

 **petit futé**


COUNTRY GUIDE

Rwanda

EXTRAIT
Pour télécharger le guide complet,
rendez-vous en dernière page

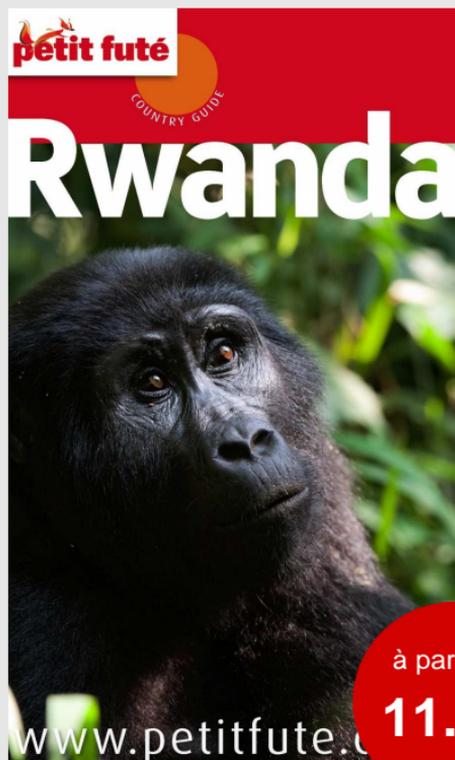


www.petitfute.com

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

RWANDA 2015

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de

11.99€

Cliquer ici

Disponible sur



EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : François JANNE D'OTHÉE, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Responsable Editorial Monde : Patrick MARINGE

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN et Pierre-Yves SOUCHET

Rédaction France : François TOURNIE, Jeff BUCHE, Perrine GALAZKA et Talatah FAVREAU

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Élodie CLAVIER, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Audrey LALOY

WEB ET NUMERIQUE

Directeur technique : Lionel CAZAMAYOU

Chef de projet et développeurs :

Jean-Marc REYMUND assisté de Florian FAZER, Anthony GUYOT et Cédric MAILLOUX

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales :

Michel GRANSEIGNE

Adjoint : Victor CORREIA

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO

REGIE NATIONALE

Responsable Régie Nationale : Aurélien MILTENBERGER assisté de Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité : Caroline AUBRY, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET, Sacha GOURAND, Florian MEYBERGER, Stéphanie MORRIS, Caroline PREAU, Carla ZUNIGA

REGIE INTERNATIONALE

Directrice : Karine VIROT assistée de Elise CADIOU

Chefs de Publicité : Romain COLLYER, Camille ESMIEU et Guillaume LABOUREUR

Régie RWANDA : Jean-Marc FARAGUET

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée de Aïssatou DIOP et Alicia FILANKEMBO

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nathalie GONCALVES

Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directeur Administratif et Financier : Gérard BRODIN

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Léa BENARD et Sandra MORAIS

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Responsable Comptabilité :

Valérie DECOTTIGNIES assisté de Jeannine DEMIRDJIAN, Oumy DIOUF et Christelle MANEBARD

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ LE PETIT FUTE RWANDA 2015 ■

NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ[©]

Dominique AUZIAS & Associés[©]

18, rue des Volontaires - 75015 Paris

Tél. : 33 1 53 69 70 00 - Fax : 33 1 53 69 70 62

Petit Futé, Petit Malin, Globe Trotter, Country Guides

et City Guides sont des marques déposées TM[®]

© Photo de couverture : © URYADNIKOV SERGEY

ISBN - 9782746917854

Imprimé en France par

IMPRIMERIE DE CHAMPAGNE - 52200 Langres

Dépôt légal : Octobre 2014

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : country@petitfute.com

Bienvenue au Rwanda !

« Du tourisme au Rwanda ? Vous rêvez ? » La remarque revient si souvent. Il est vrai que le génocide de 1994 a tellement affecté l'image du pays des mille collines, et tant envahi les consciences, qu'on en est venu à oublier son immense beauté. Par son calme retrouvé, unique dans la région des Grands Lacs, par ses arts préservés, par sa nature envoûtante, le Rwanda est un pays inouï, si loin des circuits touristiques. C'est aussi un Etat-nation à l'histoire séculaire et complexe. Il fut d'ailleurs l'un des derniers à être colonisés, non sans peine. C'est un fait : les Rwandais n'aiment pas les ingérences extérieures. Par contre, ils adorent discuter d'égal à égal avec les *Bazungu* (Blancs), pourvu que ceux-ci fassent l'effort d'entrer dans leur dialectique et oublient tout réflexe paternaliste, vraiment pas de mise au Rwanda. Vingt ans après le génocide, le pays a radicalement changé, avec une volonté affichée des autorités d'effacer le virus de la division ethnique. Place aujourd'hui à un pays neuf, entreprenant, notamment sur le plan du tourisme, et qui rêve d'accrocher son économie à des marchés plus grands. Au voyageur d'aller à la rencontre de cette population attachante, et de décrypter sa pensée et ses rêves. Au voyageur aussi de déceler, avec une vision critique mais constructive, les contradictions de ce pays bien décidé à suivre sa propre voie. Le Rwanda, c'est à la fois la mémoire d'un passé aussi riche que tragique, et un formidable laboratoire de l'Afrique de demain. Voilà de bonnes raisons pour aller y voir de plus près !

François Janne d'Othée

► **REMERCIEMENTS.** Merci à celles et ceux qui ont contribué à cette quatrième édition : Rica Rwigamba, ancienne directrice du Tourisme rwandais, Yves Champetier, Gilles Barchman et Marie-Jo Bisaillon, Védaste Kayiranga, Aimable Twahirwa, et tous les Rwandaises et Rwandais rencontrés au fil de mes pérégrinations.



Sommaire

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus du Rwanda	6
Fiche technique	8
Idées de séjour	11

■ DÉCOUVERTE ■

Le Rwanda en 30 mots-clés	16
Survol du Rwanda	20
Géographie	20
Climat	22
Environnement – écologie	22
Parcs nationaux	24
Faune et flore	25
Histoire	31
Politique et économie	41
Politique	41
Économie	44
Population et langues	48
Mode de vie	49
Vie sociale	49
Mœurs et faits de société	50
Religion	53
Arts et culture	54
Artisanat	54

Expressions modernes	54
Cinéma	55
Festivités	56
Littérature	56
Médias	57
Musique	58
Peinture et arts graphiques	60
Cuisine locale	61
Produits caractéristiques	61
Habitudes alimentaires	62
Recette	63
Jeux, loisirs et sports	64
Enfants du pays	66
Lexique	68

■ KIGALI ■

Kigali	72
Quartiers	76
Se déplacer	77
Pratique	80
Se loger	87
Se restaurer	98
Sortir	104
À voir – À faire	106
Shopping	110
Sports – Détente – Loisirs	112

© RRB



Un peuple fier... et qui sait rire.

■ PROVINCE DU NORD ■

Province du Nord	116
De Kigali à Musanze	116
Ruhengeri / Musanze	118
De Musanze à Rubavu	124
Parc National des Volcans	125
Byumba / Gicumbi	132
Kinshira	135

■ PROVINCE DE L'OUEST ■

Province de l'Ouest.....	138
Gisenyi / Rubavu	138
Kibuye / Karongi	151
Cyangugu / Rusizi	154
Gisakura	158
Parc National de Nyungwe	158

■ PROVINCE DU SUD ■

Province du Sud.....	164
Gitarama / Muhanga	164
Kabgayi.....	166
Ruhango	167
Nyanza	167
Butare / Huye.....	170
Kibeho	173
Gikongoro / Nyamagabe.....	174

■ PROVINCE DE L'EST ■

Province de l'Est.....	178
Rwamagana.....	178
Lac Muhazi	178
Nyagatare.....	183
Parc National de l'Akagera	184
Kibungo / Ngoma	188
Chutes de Rusumo.....	188
Nyakarimbi	190
Nyamata	190



© FRANÇOIS-JANNE D'OTHEE

Le carrefour vers l'Akagera, partie nord.

■ ORGANISER SON SÉJOUR ■

Pense futé	196
Argent.....	196
Assurances	198
Bagages	199
Décalage horaire.....	200
Électricité, poids et mesures	202
Formalités, visa et douanes.....	202
Horaires d'ouverture	204
Internet.....	204
Jours fériés.....	204
Langues parlées	204
Photo	205
Poste	206
Quand partir ?.....	206
Santé.....	207
Sécurité et accessibilité	210
Téléphone.....	211
S'informer	212
À voir – À lire	212
Avant son départ.....	216
Sur place	218
Magazines et émissions.....	218
Comment partir ?.....	221
Partir en voyage organisé.....	221
Partir seul	227
Séjourner.....	230
Rester	234
Index	238

Les plus du Rwanda

Un pays neuf

Après le génocide de 1994, il ne restait plus rien du Rwanda que des cendres, du sang et des larmes. Aujourd'hui, le pays continue de se reconstruire. Kigali, naguère capitale assoupie, est devenue une ville d'entrepreneurs qui change à vue d'œil. On construit à tour de bras : des tours s'érigent, de nouveaux quartiers poussent. Le secteur des télécommunications est en plein boom : téléphonie mobile, réseaux de fibre optique, Internet... Le pays se projette même en une sorte de Singapour africain ! Ailleurs au Rwanda, l'asphalte remplace les pistes, tandis que les hôtels et restaurants ouvrent les uns après les autres, preuve d'une confiance retrouvée et de l'ouverture progressive de ce pays qui a trop souffert d'être enclavé, géographiquement et mentalement.

Une nature abondante

Paysages verdoyants, reliefs tout en rebondissements, faune et flore bien sympathiques, lacs surprenants : le voyageur, et surtout le randonneur, y trouvera de quoi étancher sa soif de nature préservée de la pollution. Au sud-ouest, la forêt primitive de Nyungwe fera le bonheur autant des botanistes en herbe que des scientifiques patentés, mais aussi des randonneurs à la recherche d'un éden à parcourir, humer et admirer. Au nord, le Rwanda est dominé par le majestueux parc des Volcans, tous éteints, et au nombre de cinq : le Karisimbi (4 507 m), le Bisoke (3 711 m), le Sabyinyo (3 634 m), le Gahinga (3 474 m) et le Muhabura (4 127 m). Leurs flancs boisés abritent une espèce unique : le gorille de montagne, notre lointain cousin. Cette rencontre représente *the ultimate experience* comme la décrivent les touristes anglo-saxons, très nombreux dans la région. Enfin, un troisième parc, à l'est, est en pleine métamorphose : le parc de l'Akagera. Même s'il a été amputé du tiers de sa superficie, il reste un des plus beaux sanctuaires de la faune d'Afrique, et dans des paysages très changeants, entre la plaine et l'escarpement saisissant, loin des embouteillages de tout-terrain comme dans certains parcs de pays voisins...

Une nation attachante

Le Rwanda a plein d'autres atouts : il est facile à atteindre, du moins depuis l'Europe, il est à l'abri du tourisme de masse, son climat est agréable tout au long de l'année, sa culture plonge ses racines loin dans le temps. Son peuple ne se laisse pas facilement découvrir, ce qui le rend d'autant plus fascinant. Enfin, le Rwanda est peut-être aujourd'hui le pays le plus sûr d'Afrique, après avoir été un temps le pays le plus dangereux de la planète ! Le visiteur pourra s'y promener à l'aise dans les villes comme dans les campagnes. Cela rassurera ceux qui n'ont jamais mis les pieds au Rwanda, et qui en ont sans doute une image très dure. Mais celle-ci s'estompe vite dès qu'on foule le sol rwandais. Les touristes découvriront vite un peuple avide d'ouverture et d'échanges, et qui met tout en œuvre, même si c'est encore maladroit, pour bien les accueillir. Finalement, l'aspect le plus attachant du Rwanda est sans doute celui-ci : voir la capacité de l'être humain à reconstruire, et à se reconstruire. On ne peut prendre cela en photo, mais on peut le graver à jamais dans sa mémoire.

Une capitale vibrionnante

Naguère capitale assoupie, Kigali est aujourd'hui une ville qui bouge et qui vit, surtout le soir. Restaurants et bars, il y a l'embarras du choix, en plein air ou pas. Certains préféreront arpenter le populaire quartier de Nyamirambo avec ses karaokés, ses effluves de bière et ses tables dans la pénombre, tandis que d'autres se cantonneront à Kimihurura ou à Kyovu, plus sélect, avec leurs bars *lounge* et leurs restaurants aux saveurs du monde entier. C'est partout dans la ville que l'amateur de *nightlife* trouvera son bonheur. Comme les lieux n'ont pas toujours d'enseignes visibles, le mieux est de repérer les concentrations de taxis-motos. Souvent, c'est là que ça se passe ! Quant aux matchs de foot, impossible de les manquer, tant les écrans pullulent... Et la journée ? Au choix : piscine, golf, tennis, balade, bowling, équitation, cyclisme, librairie, farniente... Tout est possible, ou presque.



Pêcheurs sur le lac Kivu.



Parc National de l'Akagera.



Le grand rond-point de Kigali.

Argent

- **Monnaie** : la monnaie nationale est le franc rwandais, en abrégé Frw. Le franc rwandais se décline en billets de 500, 1 000, 2 000 et 5 000 Frw, et en pièces de 100 Frw.
- **Taux de change** : la valeur du Frw fluctue en fonction de celles de l'euro et du dollar américain. 1 € = 900 Frw (octobre 2014).

Idées de budget

Comme beaucoup de pays d'Afrique, le Rwanda n'est pas bon marché. De plus, il est enclavé, ce qui fait monter sa facture énergétique. Mais comme toujours, tout dépend de la façon de voyager... S'il est possible de se nourrir partout pour une somme modique, en revanche le prix du logement sera assez élevé, surtout à Kigali. Sans compter les prix d'entrée dans les trois parcs naturels, mais c'est le prix à payer pour voir ce qui est rare...

- **Petit budget**. On ne trouvera pas de chambre simple à moins de 5 000 Frw, et ce sera alors dans une procure, avec les contraintes que cela suppose. Pour un hébergement dans un hôtel, compter au moins trois fois plus. Un menu buffet très bon marché se paye 1 500 Frw en province, 2 500 Frw à Kigali. S'agissant des transports,

les bus sont peu coûteux et l'auto-stop n'est pas répandu. Bref, il est difficile de vivre avec moins de 25 000 Frw par jour (environ 30 €), à moins de se priver des extras.

- **Moyen budget**. Compter autour de 50 000 Frw par personne pour dormir ; repas autour de 5 000 Frw avec boissons ; plus le transport. Au total, compter autour de 70 000 Frw par jour (90 €), sans compter les entrées dans les parcs.

- **Gros budget**. Plus de 60 000 Frw par personne pour dormir ; plus de 5 000 Frw par repas (sans les boissons) sans compter la location de voiture (chère !) ou le taxi (à négocier). En somme, il faut compter environ 100 000 Frw par jour (130 €), sans les entrées dans les parcs.

Le Rwanda en bref

Le pays

- **Nom officiel** : République du Rwanda (en kinyarwanda : *Repubulika y'u Rwanda*).
- **Pays limitrophes** : à l'ouest la République démocratique du Congo, au sud le Burundi, à l'est et au sud la Tanzanie, au nord l'Ouganda.
- **Superficie** : 26 338 km².
- **Capitale** : Kigali (1 million d'habitants)

Le drapeau du Rwanda



L'ancien drapeau vert-jaune-rouge, à vrai dire un peu vieillot avec son grand R au centre, a bien évidemment été remplacé, pour signifier la fin d'un régime qui a mené au génocide et le

début d'une nouvelle époque. Quel est le sens des nouvelles couleurs ? La couleur verte symbolise l'espoir de la prospérité, grâce à l'utilisation rationnelle de la force des Rwandais et des ressources du pays. Le jaune symbolise la richesse que peut engendrer le travail de tous les Rwandais en vue d'un développement économique durable. Le bleu représente le bonheur et la paix, l'objectif final. Le soleil rayonnant signifie la lumière qui éclaire progressivement tout le peuple, ainsi que l'unité, la transparence et la lutte contre l'ignorance. La devise du Rwanda est : *Ubumwe, Umurimo, Gukunda Igihugu* (« Unité, Travail et Patriotisme »). L'hymne national est intitulé *Rwanda Nziza* (« Beau Rwanda »).

- ▶ **Président** : Paul Kagame (depuis 2000)
- ▶ **Langues officielles** : kinyarwanda, anglais, français.

La population

- ▶ **Population** : 12 millions
- ▶ **Population de moins de 15 ans** : 42,6 % (2012)
- ▶ **Densité de population** : 456 par km² (la plus forte densité en Afrique)
- ▶ **Croissance démographique** : 2,5 %.
- ▶ **Population urbaine** : 19 %
- ▶ **Groupes** : Hutu (majoritaires), Tutsi, Twa (moins de 1 %). A noter que depuis le génocide, la mention « ethnique » est officiellement bannie, ne compte plus désormais que la dénomination « Rwandais ».
- ▶ **Religions** : chrétiens (catholiques et protestants, plus de 90 %), musulmans (2 à 5 %), autres (2 %).
- ▶ **Espérance de vie** : 63 ans.

L'économie

- ▶ **PIB par habitant** : 1 500 \$ par habitant par an.
- ▶ **Indice de développement humain** (2012) : 167^e sur 187 pays.
- ▶ **Population vivant en dessous du seuil national de pauvreté** : 45 % (2011)
- ▶ **Dette publique** : 21,7 % du PIB (2012)
- ▶ **Inflation** : 3,7 % (2014).
- ▶ **Taux de croissance** : 6 % (2014).

Téléphone

- ▶ **Indicatif international** : 250. Il n'existe pas de codes régionaux. Les numéros à six chiffres sont des postes fixes.
- ▶ **Téléphone portable** : les numéros ont tous 10 chiffres. Les communications sont relativement chères. La couverture du réseau s'est toutefois nettement améliorée, jusque sur les collines reculées. Trois opérateurs se disputent le marché : MTN (0782..., 0783..., 0788...), considéré comme le plus performant mais aussi le plus cher, suivi de Tigo et du nouveau venu Airtel. Il suffit d'acheter une carte SIM dans une de leurs boutiques, facilement reconnaissables : le jaune pour MTN, le bleu pour Tigo et le rouge pour Airtel. Les cartes de recharge s'échelonnent de 500 à 20 000 Frw, en vente partout dans les rues et les boutiques, celles de 500 Frw étant les plus répandues.

« Beau Rwanda »

Le 1^{er} janvier 2002, « *Beau Rwanda* » est devenu l'hymne national, en remplacement de *Rwanda Rwacu* (« *Notre Rwanda* »), en vigueur depuis 1962.

Rwanda, notre beau et cher pays
Paré de collines, de lacs et de volcans
Mère-patrie, sois toujours comblée de bonheur

Nous tous tes enfants : Abanyarwanda
Chantons ton éclat et proclamons tes hauts faits

Toi, Giron maternel de nous tous
Sois à jamais admiré, prospère et couvert d'éloges.

Précieux héritage, que Dieu te protège
Tu nous as comblés de biens inestimables

Notre culture commune nous identifie
Notre unique langue nous unifie
Que notre intelligence, notre conscience et nos forces

Te comblent de richesses diversifiées
Pour un développement sans cesse renouvelé.

Nos valeureux aïeux

Se sont donnés corps et âme
Jusqu'à faire de toi une grande Nation
Tu as eu raison du joug colonialo-impérialiste

Qui a dévasté l'Afrique tout entière
Et te voici aise de ton indépendance souveraine

Acquis que sans cesse nous défendrons.
Maintiens ce cap, Rwanda bien-aimé
Debout nous nous engageons pour toi

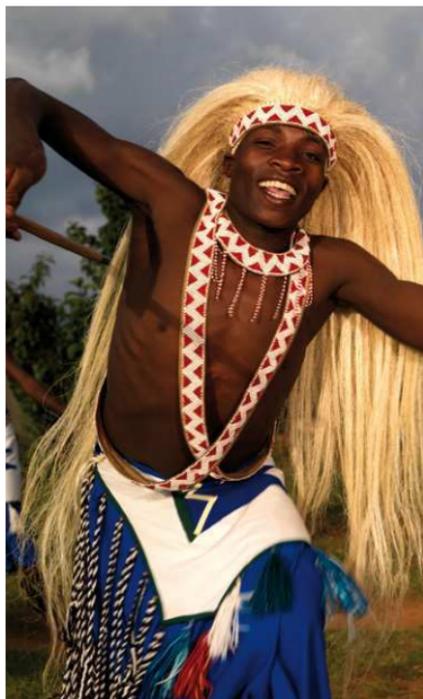
Afin que la paix règne dans tout le pays
Que tu sois libre de toute entrave
Que ta détermination engage le progrès

Qu'excellent tes relations avec tous les pays
Et qu'enfin ta fierté te vaille estime.

(Traduit du kinyarwanda)

- ▶ **Téléphone fixe** : tous les numéros de téléphone fixe ont 10 chiffres et commencent systématiquement par 0252. Il n'y a pas d'indicatif régional. A noter que les numéros fixes sont de moins en moins utilisés.

- ▶ **Pour téléphoner au Rwanda depuis la France, la Belgique ou la Suisse** : 00 (pour l'international)
+ 250 (code pays du Rwanda) + numéro du correspondant (pour les portables et les fixes : 250 + numéro du correspondant, sans le 0 initial).



► **Pour téléphoner du Rwanda au Rwanda :** numéro du correspondant.

► **Pour téléphoner du Rwanda en France (par exemple) :** + 33 + indicatif régional + numéro du correspondant. A noter que les tarifs des opérateurs rwandais sont meilleur marché pour l'international que la plupart des opérateurs français, belges et suisses. D'où l'intérêt d'acheter une carte SIM locale pour effectuer (et recevoir) toutes les communications.

► **Internet :** wi-fi très répandu, notamment dans les Bourbon Café. Possible aussi d'acheter une clé 3G chez MTN et de la charger pour 1 jour, 1 semaine, etc. L'Internet reste toutefois lent, et les connexions sont difficiles

dans les villes de province, à Rubavu et Karongi notamment.

Décalage horaire

Le Rwanda est situé sur le fuseau horaire GMT + 2. L'heure est donc la même qu'en France, en Belgique et en Suisse lorsque c'est l'heure d'été. A l'heure d'hiver, il est une heure plus tard au Rwanda.

Formalités

Un passeport valable au moins six mois avec visa est obligatoire pour les ressortissants belges, français et suisses (notamment). Il faut également présenter :

► **Une attestation** de réservation du billet aller-retour.

► **Un carnet international de vaccination** contre la fièvre jaune.

► **Une lettre d'invitation signée** (pour une visite) ou une copie confirmant la réservation d'une chambre d'hôtel (pour un visa touristique).

► **Un ordre de mission** ou une note verbale (si le visa est demandé dans le cadre d'une mission).

Climat

► **Deux saisons pluvieuses :** une « petite » en octobre et novembre, et une « grande » de la mi-mars à la fin mai, alternant avec deux saisons sèches, la « petite » s'étalant de décembre à mars, la « grande » de juin à fin août.

► **Les températures** ne changent pratiquement pas durant l'année. Cela dit, les trois régions connaissent des températures différentes, mais éloignées des chaleurs équatoriales, vu l'altitude de 1 000 à 4 500 m : entre 20 °C et 25 °C dans l'est (le plus chaud), une moyenne de 20 °C au centre, et de 15 °C à 18 °C dans les montagnes de l'ouest et du nord, où il peut faire très froid.

Kigali											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
11°/25°	11°/25°	11°/24°	12°/24°	12°/21°	10°/21°	10°/22°	11°/22°	11°/23°	11°/22°	11°/22°	11°/22°

Prévisions météo à 15 jours - Statistiques mensuelles

Par téléphone



32 64

1,35 € l'appel,
puis 0,34 €/min.

Idées de séjour

Le Rwanda est un petit pays qu'on peut parcourir assez rapidement si on le souhaite. Comme les paysages sont somptueux et la nature si accueillante, certains seront tentés d'ajouter un trekking, voire une randonnée à vélo, ce qui ajoutera autant de jours au programme.

Tout dépend également des modes de transport utilisés. Pour se rendre au point de départ pour la visite des gorilles, le transport pourra être assuré par le tour-opérateur. Le Tourisme rwandais (ex-ORTPN) n'organise pas de transport. Pour aller de Kigali vers les villes, les bus et minibus satisferont la demande. Mais pour toute autre destination ou trajet, la location d'un véhicule, de préférence 4x4 et avec chauffeur, s'avérera indispensable. Si une route est goudronnée, elle sera généralement de bonne qualité. Par contre, les pistes sont peu reposantes pour le dos. Les contrôles de police sont fréquents, et il vaut mieux être en ordre pour les taxes, assurances, etc. Il n'y a pas de restrictions à la circulation de nuit. Mais elle n'est pas conseillée, vu la présence de piétons et l'absence d'éclairage public en dehors des agglomérations.

Conclusion, il vaut mieux prévoir une marge. En cas de panne, le voyageur pourrait être amené à passer la nuit sur place, dans son auto, avec des gamins riens tout autour (mais qui finissent vite par se lasser). Autrement dit, mieux vaut se trouver à Kigali la veille de son départ en avion, même si la capitale n'est jamais très éloignée.

Séjour court

Kigali, la visite des gorilles et le parc de l'Akagera :

► **Jour 1.** Arrivée en soirée et transfert à l'hôtel.

► **Jour 2.** Après le petit déjeuner, route vers Musanze (Ruhengeri). L'après-midi, tour en voiture des superbes lacs Bulera et Ruhondo.

► **Jour 3.** Lever aux aurores et visite des gorilles. Repas de midi dans un des *lodges*. L'après-midi, repos au *lodge* ou découverte de l'artisanat local.

► **Jour 4.** A la rencontre des habitants avec un tour-opérateur alternatif. L'après-midi, retour à Kigali. Visite du mémorial de Gisozi. Logement à Kigali.

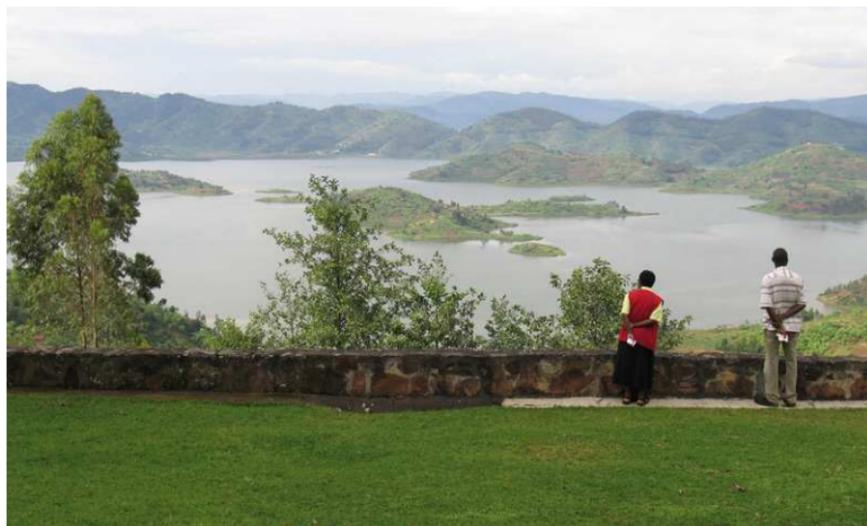
► **Jours 5-6.** Visite du parc de l'Akagera et de sa faune. Logement à l'Akagera Game Lodge ou dans le nouveau camp de tentes au bord du lac Ihema.

► **Jour 7.** Suite de la visite du parc, en voiture et à pied, et retour à Kigali. Dîner dans un des restos de Kigali, ensuite soirée dans les bars de Nyamirambo.

► **Jour 8.** L'après-midi, transfert à l'aéroport de Kigali pour le vol de retour (de nuit).

Séjour long

Découverte des trois phares du tourisme rwandais : les gorilles, le parc de l'Akagera et la forêt de Nyungwe :



-  Capitale d'Etat
-  Capitale de province
-  Autre ville
-  Lieux d'Intérêt
-  Spectacle folklorique
-  Artisanat
-  Hôtel
-  Poste frontière
-  Plage, aire de repos

Les grands sites du génocide et des massacres

-  Lieu de culte
-  Lieu public
-  Colline de résistance

-  Parc national
-  Forêt naturelle

-  Palais royal
-  Cathédrale et musée
-  Tombe royale
-  Musée de Géologie
-  Musée national

Les lieux de mémoire

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO



TANZANIE

- | A | CHK |
|---|-------------|
|  | Gikondo |
|  | Kimihurura |
|  | Kimisagara |
|  | Kinamba |
|  | Nuyakabanda |
|  | Nyamirambo |



BURUNDI

► **Jour 1.** Arrivée en soirée et logement à Kigali.

► **Jours 2 à 4.** Visite du parc de l'Akagera et de sa faune. Logement deux nuits dans le parc (Akagera Game Lodge ou le nouveau camp de tentes). Retour à Kigali l'après-midi, nuit à Kigali.

► **Jour 5.** Direction Karongi (Kibuye). Excursion jusqu'aux îles. Nuit à Karongi, au bord du lac.

► **Jour 6.** En bateau jusqu'à Rubavu (Gisenyi), visite de cette ville balnéaire. Nuit à Rubavu.

► **Jour 7.** Farniente sur les rives du lac Kivu. En soirée, route vers Musanze (Ruhengeri). Nuit à Musanze.

► **Jour 8.** Après le petit déjeuner très matinal, départ vers le parc pour la visite aux gorilles. Repos l'après-midi et logement dans un des lodges.

► **Jour 9.** Le matin, tour des lacs Bulera et Ruhondo. L'après-midi, descente vers Huye (Butare). Après le repas de midi à Huye, visite au mémorial de Murambi, puis départ direction Nyungwe pour la nuit au guest house de Gisaruka.

► **Jours 10-11.** Deux jours complets d'exploration de la forêt de Nyungwe, à la découverte des colobes et autres primates, des oiseaux, d'une faune et d'une flore étonnantes.

► **Jour 12.** Visite d'une usine à thé. L'après-midi, visite du Musée ethnographique, l'un des plus importants d'Afrique. Retour à Kigali.

► **Jour 13.** Découverte de deux lieux du génocide : Nyamata et Ntarama.

► **Jour 14.** A Kigali, visite du mémorial de Gisozi et de la maison de l'ancien président Habyarimana, à côté de laquelle se trouve encore l'épave de son avion. Soirée à Kigali.

► **Jour 15.** Fin d'après-midi, transfert à l'aéroport pour le vol de retour (de nuit)

Séjours thématiques

► **Comprendre le génocide.** On ne peut visiter le Rwanda sans visiter au moins un mémorial du génocide. Non pas animé d'un esprit de morbidité, mais parce que le génocide fait partie intégrante de l'histoire du pays. Les Rwandais apprécient d'ailleurs que les étrangers découvrent, dans un silence recueilli, l'ampleur de la tragédie. Pour le directeur du mémorial, la société rwandaise se compose de plusieurs groupes qui ont vécu différemment ce drame : les rescapés qui l'ont vécu en direct, les rapatriés qui l'ont suivi de leur lieu d'exil et ceux qui, plus jeunes, ne le connaissent que par les médias. Quant aux éprouvantes

Les musées du Rwanda

Le Rwanda veut réhabiliter son passé, et se lance dans un ambitieux programme muséologique. Certains musées sont ouverts, d'autres pas encore, les titres sont parfois provisoires, et les collections souvent elliptiques, sauf au Musée national de Butare.

► **Musée ethnographique**, à Huye

► **Musée d'Histoire naturelle**, dans la maison de Richard Kandt à Kigali

► **The National Arts Gallery (ex-Musée des Arts de Rwesero)**, à Nyanza

► **Musée de l'Histoire ancienne du Rwanda**, à Nyanza

► **Musée du Palais présidentiel**, dans l'ancienne maison du président Habyarimana, à Kanombe (Kigali)

► **Musée de l'Environnement**, à Karongi

► **Musée de la Paix** à Musanze (en projet)

► **Musée de la Guerre** à Gicumbi (en projet)

commémorations d'avril, dont les dernières se sont déroulées pour les 20 ans du génocide en 2014, elles n'auront plus lieu que tous les cinq ans. Les autorités ont néanmoins entrepris des démarches pour inscrire quatre sites de massacres (Gisozi, Ntarama, Murambi et Bisesero) sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, où figure déjà le camp de concentration d'Auschwitz.

► **Randonner à travers le pays.** Le pays des mille collines est un réel paradis pour le randonneur, qu'il choisisse de longer les côtes du lac Kivu, de suivre une des vingt pistes (plus de 100 km) de la forêt de Nyungwe au milieu des colobes et d'oiseaux merveilleux, ou de grimper sur un des quatre volcans du nord, en un ou deux jours. L'important est de se faire accompagner d'un guide (obligatoire dans le cas de Nyungwe) ainsi que de porteurs si l'on veut crapahuter dans les montagnes et passer la nuit au sommet. Le long du lac, le Congo Nile Trail s'étire sur 227 kilomètres, du nord au sud, avec des indications claires en cours de route (une carte existe aussi). Sérénité, beauté et sourires seront au rendez-vous, et de plus on contribue à l'économie locale. Préférer toutefois la partie Rubavu-Karongi vu les travaux d'asphaltage en cours dans la partie sud.



DÉCOUVERTE



*Paysage dans la
province de l'Est.*

© FRANÇOIS JANNE D'OTHÉE

Le Rwanda en 30 mots-clés

Amafaranga

« Francs » en kinyarwanda. Ceux qui permettent de se nourrir ou de s'offrir une splendide villa. Souvent prononcé par les enfants au passage du touriste.

Amahoro

« La paix ». L'un des mots les plus usités pour saluer un ami ou une connaissance. Un mot qui représente ce à quoi le Rwandais aspire le plus. D'ailleurs, on ne compte plus les hôtels, associations, ou stades qui sont baptisés de ce nom.

Café

Le Rwanda produit essentiellement de l'arabica, cultivé dans les régions de moyenne altitude (environ 1 500 m) au climat tempéré. En 2012, les exportations de café ont grimpé en flèche et on tablait sur des revenus de 150 millions de \$. Alors que les prix se tassent sur les marchés, c'est la qualité unique de l'arabica rwandais qui explique une telle performance.

Calme

Une densité de population très forte, un territoire ténu, et pourtant de nombreux et surpre-

nants îlots de calme, seulement ponctués par le trille des oiseaux ou un chant dans le lointain. A découvrir surtout le long du lac Kivu.

Collines

Pays des mille collines... Mais les a-t-on un jour comptées ? La colline rwandaise est bien plus qu'une simple élévation du relief, elle est aussi une entité administrative, territoriale et humaine.

Coltan

Coltan, pour colombo-tantalite, un minerai précieux qui a vu son cours monter en flèche grâce au téléphone portable. Quelques gisements seulement, rien à voir avec ceux de l'est du Congo. Le secteur minier (or, cuivre, cobalt...) est en plein développement.

Constitution

Inspirée des principales constitutions occidentales, elle laisse néanmoins une large place aux problèmes spécifiques du Rwanda post-génocide, comme le refus de la politique ethnique héritée du colonialisme. Elle crée aussi des outils juridiques pour favoriser la place des femmes dans la vie politique.

Couleurs

Les foules au marché ou au stade, les uniformes des élèves, les parapluies, sans oublier ces quartiers entiers repeints en bleu, rouge ou jaune (suivant l'opérateur téléphonique) : le Rwanda est le pays des mille couleurs.

Crystal

Crystal Ventures Ltd est le principal investisseur au Rwanda. Propriété du FPR, le parti au pouvoir, il est présent dans des secteurs très variés : construction, mobilier, boisson, sécurité, manufacture... Le lait Inyange, par exemple, est produit par Crystal.

Études

Au Rwanda, c'est la course au diplôme. Tout le monde veut avoir le sien pour ne pas se faire éjecter du marché de l'emploi, surtout public. Résultat, c'est la ruée sur les campus !

© FRANÇOIS JANNE D'OTHEÉ



Le gorille se nourrit principalement de feuillages.

Faire / Ne pas faire

Faire

- ▶ **Être patient.** La patience, ici, en réfère à bien autre chose que le délai d'attente dans les administrations (assez rapide !) ou les restaurants (souvent très long !). C'est la patience par rapport à ce pays mystérieux. Certains croient tout connaître du pays après trois semaines. Après dix ans, ils se rendent compte qu'ils ne connaissent rien !
- ▶ **Sourire.** Le Rwandais n'est pas forcément habitué au touriste, qui a parfois la désagréable impression d'être dévisagé. Antidote : le sourire, un signe de bonjour ou le hochement de tête. Décrispation assurée ! Les Rwandais entre eux se saluent toujours, parfois avec effusion, mais sans bise sur la joue.
- ▶ **Apprendre le kinyarwanda.** La langue rwandaise n'est pas facile à apprendre, mais rien de tel que de connaître quelques mots et quelques phrases pour faciliter les rencontres avec la population. Surtout que le français et l'anglais ne sont guère parlés sur les collines.

Ne pas faire

- ▶ **Demander l'ethnie.** Officiellement, il n'y a au Rwanda que des Rwandais qui partagent la même langue, la même culture et la même religion. La carte d'identité mentionnant l'ethnie, introduite en 1932, avait polarisé des différences qui au départ étaient surtout sociales.
- ▶ **Importer nos susceptibilités linguistiques.** Certains francophones ont du mal à admettre que l'anglais s'est désormais implanté au Rwanda, et y voient une mainmise anglo-saxonne sur une zone d'influence francophone. Voilà bien des querelles d'Occidentaux, qui ne touchent guère les Rwandais... dont la première langue reste le kinyarwanda.
- ▶ **S'énervier.** On perdra vite ses moyens face à l'attitude réservée du Rwandais. De même, éviter toute arrogance avec des officiels, cela risque de revenir comme un boomerang. Corruption fortement déconseillée : il est inutile voire dangereux, de glisser un billet à un fonctionnaire pour qu'il ferme les yeux ou octroie un document.
- ▶ **Passer par-dessus un fil tendu.** L'Occidental a coutume d'enjamber un fil ou une corde, *a fortiori* si elle se trouve à hauteur des mollets. Pas au Rwanda ! Une corde tendue sur un chemin indique une interdiction formelle de passer sans autorisation et le simple fait de l'enjamber est considéré comme un affront à l'autorité.

Génocide

Un rapport établi par les autorités rwandaises estime que 1 074 017 personnes ont été tuées au Rwanda du début de la guerre civile, le 1^{er} octobre 1990, jusqu'à sa fin, le 31 décembre 1994. La plus grande partie des victimes – de 800 000 à 1 million – a péri lors du génocide perpétré durant 12 semaines à partir du 6 avril 1994, date du début du génocide. Parmi les personnes tuées, 97,3 % étaient tutsies.

Gorilles

L'emblème du Rwanda ! Sur les 800 gorilles de montagne que compte approximativement la planète, plus de la moitié se trouve dans le massif de la Virunga, dont deux tiers au Rwanda. Les autorités font tout leur possible

pour préserver ces grands singes et attirer par la même occasion les touristes et leurs devises. Par exemple en organisant des cérémonies de nomination pour les bébés gorilles, avec grande collecte de fonds à la clé lancée par le président Kagame en personne !

Imidugudu

Ou « village », et par extension « villagisation ». Instaurée dès 1995, cette politique visait à regrouper les villageois près des routes afin de les rendre moins vulnérables aux attaques. Ce déplacement des villageois loin de leurs champs et dans des structures pas toujours adaptées a suscité des critiques. Le gouvernement a récemment relancé des *imidugudu* « revus et corrigés ».

Intore

C'est le nom des danseurs guerriers dont la tradition date de l'époque monarchique. Prendre garde dans ce cas d'appuyer la lettre « o » du mot *intore*. Car selon sa prononciation, *intore* peut signifier « aubergine », « pâte de manioc » ou... la marque de cigarettes nationales, elle-même inspirée des danseurs !

Justes

Les Justes, ce sont les Rwandais, Hutus ou Tutsis, et les étrangers, qui se sont illustrés par leur bravoure durant le génocide. Ils reçoivent la médaille de l'Umurinzi des mains du président de la République, lors d'une cérémonie qui a lieu chaque année au stade Amahoro de Kigali.

KIST

KIST, pour Kigali Institute for Science and Technology. Cet institut, projet commun du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et du gouvernement, est devenu la pépinière d'ingénieurs et de scientifiques pour le pays et la région.

Langues

Les Rwandais parlent tous kinyarwanda, une langue difficile à maîtriser en peu de temps. Les inscriptions sont toutefois nombreuses en français, mais aussi en anglais depuis le retour de la diaspora d'Ouganda d'où émane le président Kagame. Mais seule une petite minorité parle ces deux langues.

Masterplan

Grandes tours, avenues redessinées, lacs, zones vertes avec plaines de jeux, réseaux de bus, *shopping malls*... Telle est l'image projetée par l'ambitieux « masterplan » de Kigali. Si les fonds suivent.

Minafet, Minaloc, Minagri...

Tels sont les sigles usuels des ministères : Minafet pour ministère des Affaires étrangères, Minaloc pour ministère des Affaires locales, etc. Le Minisporc est le ministère des Sports et de la Culture.

Muzungu

Désigne de manière générique les Occidentaux et les Blancs en général. Le touriste est souvent interpellé de cette façon. Même s'il n'est pas péjoratif, le terme peut parfois agacer car il renvoie l'« étranger » à son irréductible différence... Au pluriel : des *Bazungu*.

Pauvreté

Les efforts pour faire reculer la pauvreté (moins de 2 \$ par jour) semblent porter leurs fruits : elle a reculé de 11,8 % depuis 2006. Le taux de pauvreté est actuellement sous la barre des 45 %. Par ailleurs, l'extrême pauvreté (moins de 1 \$ par jour) a reculé de 37 % à 24 %.

Noms (de famille)

Les enfants reçoivent un nom personnel, bien rares sont ceux qui portent le même nom que



Portrait d'enfants.

*Majestueux volcan.*

leurs parents. Donc si vous croisez un homme qui se nomme Habyarimana, nom très fréquent au Rwanda, n'en déduisez pas qu'il est de la famille de l'ancien président !

Population

Le Rwanda dépasse désormais les 12 millions d'habitants (contre 7,7 millions avant le génocide). Ce chiffre pourrait atteindre 16 millions d'ici à 2050... Une question se pose : comment loger et surtout nourrir tout le monde sur un territoire aussi exigu ?

Sécurité

Il est possible aujourd'hui de circuler sur toutes les routes du Rwanda sans craindre d'embuscade, et plus aucune attaque de village n'a été signalée depuis très longtemps. Dans la capitale, il est toutefois utile de prendre des précautions contre le vol.

Sida

Le Rwanda n'est pas épargné par le virus. La campagne actuelle prévoit l'appui aux programmes de sensibilisation, la prévention de la transmission du virus de la mère à l'enfant lors de l'accouchement, l'accès aux antirétroviraux, la prise en charge des orphelins et le renforcement des services de lutte contre la tuberculose.

TIG

TIG pour travaux d'intérêt général, institués en 2005 en tant que peine alternative pour les personnes accusées de génocide : construc-

tion de routes, d'écoles, travaux agricoles, etc. Ceux qui accomplissent ces travaux sont appelés « tigistes ».

Umuganda

Travaux d'intérêt général, auxquels tous les Rwandais sont tenus de participer les derniers samedis du mois. Débroussaillage, élagage, terrassement, nettoyage des caniveaux, il y en a pour tous les goûts, si l'on peut dire.

Vache

Les Rwandais ont la passion de la race bovine et toute comparaison avec la vache sera reçue comme un compliment, par exemple, « Tu as des yeux de vache », ou « votre enfant a la démarche d'un veau ». *Amashongore* ! est une formule de salutation qui signifie « Puisse-tu avoir beaucoup de vaches ! »

Vision 2020

C'est le très ambitieux programme de développement du Rwanda, destiné à transformer le pays en Singapour africain. Pendant un temps, l'expression « 2020 » a été mise à toutes les sauces, depuis les coiffeurs « vision 2020 » jusqu'aux bars en passant par les minibus...

Volcans

Au nord du Rwanda s'étend la chaîne des Virunga, qui veut dire « volcans ». Donc, éviter de dire « les volcans des Virunga », ce qui fera sourire les Rwandais. Le plus élevé est le Karisimbi (4 507 m).

Survol du Rwanda

GÉOGRAPHIE

Sur le continent africain, le Rwanda a la taille d'un confetti. Sans accès à la mer, il est bordé au nord par l'Ouganda, à l'est par la Tanzanie, au sud par le Burundi et à l'ouest par la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaïre). Sa capitale est Kigali, la plus grande ville du pays. Une grande partie des 26 338 km² du pays est très montagneuse, d'où le surnom de « pays des mille collines ». Le Rwanda est situé à l'est du Rift Albert, une branche de la Grande vallée du Rift, sur la ligne de partage des eaux entre le Nil et le fleuve Congo. Le Nil coule vers le nord et la Méditerranée, et le fleuve Congo vers l'ouest et l'océan Atlantique.

Bien que le Rwanda soit un petit pays, on peut y distinguer plusieurs régions physiques. Au nord-ouest, on trouve le massif des Virunga, une chaîne de volcans inactifs, avec pour point culminant le mont Karisimbi à 4 507 m. Le sol s'abaisse graduellement vers l'est pour aboutir, de colline en colline, à la pénélaine du Mutara bordant la Tanzanie. La partie centrale du pays est occupée par un haut plateau autrefois couvert de forêts. Le sud-est est une région de lacs et de marécages.

À l'est se trouvent les marais de l'Akagera, au sud-ouest le massif forestier de Nyungwe, et à l'ouest l'immense lac Kivu. C'est le plus grand lac du pays, partagé avec la RDC. De nombreux autres lacs sont répartis sur le pays, comme les lacs Burera et Ruhondo (au nord), Muhazi et lacs du parc Akagera (à l'est), Mugesera, Cyohoha et Rweru (au sud). Les forêts se trouvent surtout dans les montagnes de l'ouest du pays et dans la région du lac Kivu. Les paysages sont très verdoyants. Les bananeraies sont nombreuses et les rivières abondantes. Les petites parcelles quadrillent la campagne et sont cultivées jusque sur les pentes les plus raides. Les troupeaux de vaches sont surtout présents dans le Mutara, à l'est. L'habitat, autrefois dispersé sur les collines, est aujourd'hui davantage regroupé le long des routes, pour des motifs de sécurité. Les grandes routes qui relient Kigali et les villes de province sont en bon état, mais les autres pistes en latérite (terre rouge) sont souvent mauvaises, y compris à Kigali. Le pays étant très densément peuplé, les pistes et les campagnes ne sont jamais vraiment désertes (et certainement pas dans le nord-ouest).

La nouvelle carte du Rwanda

La volonté des autorités rwandaises de créer un pays neuf et décentralisé, et de s'affranchir d'un trop lourd passé, s'inscrit jusque dans le chamboulement des cartes géographiques. Les préfectures sont devenues provinces, et les communes, des districts. Il n'y a plus que 5 provinces, Nord, Sud, Est, Ouest et Kigali, ce qui est facile à retenir.

Là où ça se corse : les villes ont disparu des cartes ! Exit Ruhengeri, Kibuye, Gisenyi, Butare... Aujourd'hui, on se réfère aux districts : Musanze, Karongi, Rubavu, Huye... Kigali est composée de trois districts.

Comment s'y retrouver ? Pour l'instant, chacun mélange allègrement anciennes et nouvelles dénominations. C'est pourquoi nous continuons de mentionner les deux appellations dans ce guide, dans le texte comme sur les cartes.

Ancien nom (de ville) – Nouveau nom (de district)

- | | |
|-------------------------|-----------------------|
| ► Butare – Huye | ► Gitarama – Muhanga |
| ► Byumba – Gicumbi | ► Kibungo – Ngoma |
| ► Cyangugu – Rusizi | ► Kibuye – Karongi |
| ► Gikongoro – Nyamagabe | ► Ruhengeri – Musanze |
| ► Gisenyi – Rubavu | |

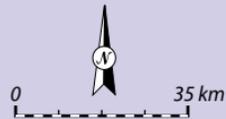
-  Capitale d'Etat
-  Capitale de province
-  Autre ville
-  Curiosité naturelle
-  Point de vue
-  Volcan
-  Aéroport international
-  Poste frontière
-  Parc national
-  Forêt naturelle
-  Congo Nile Trail

-  1 Source du Nil
-  2 Sources d'eau chaude
-  3 Chutes de Nyanza
-  4 Arboretum de Ruhande
-  5 Rocher de Kamegeri
-  6 Chutes de Rusumo
-  7 Plage aux hippopotames
-  8 Grotte de Musanze
-  9 Chutes de Rusumo

REPUBLIQUE
DEMOCRATIQUE
DU CONGO



Tourisme vert



Beaucoup de gens marchent le long des routes, ou roulent à vélo, chargés de victuailles, d'outils, et d'autres produits.

On transporte de tout sur la tête : casiers de bière, houes, bottes de radis ou simple sac à

main... L'atmosphère générale est paisible, en contraste total avec l'histoire récente. De temps à autre, une averse torrentielle détrempé ce paysage, mais l'éclaircie n'est jamais loin...

CLIMAT

Bien que situé à proximité de l'équateur, le Rwanda jouit d'un climat très agréable. Le soleil brille quasiment toute l'année, et la température journalière moyenne est de 24 °C, quelle que soit la saison. Dans la plus grande partie du pays, les températures minimales nocturnes descendent à 10 °C et les maximales diurnes atteignent 34 °C. Deux saisons des pluies rompent la monotonie du climat. La première, d'octobre à décembre, est caractérisée par des précipitations généralement peu abondantes tandis que la seconde, de la mi-mars à la fin mai, connaît de fortes pluies entrecoupées de belles éclaircies. Pendant la grande saison sèche, de juin à fin

août, le ciel est souvent légèrement couvert et la température toujours très agréable, jamais étouffante mais très sèche, surtout à la fin de la saison. La pluviométrie moyenne à Kigali est de 1 200 mm par an.

- **La grande saison sèche** : de juin à septembre.
- **La petite saison des pluies** : d'octobre à décembre.
- **La petite saison sèche** : de décembre à janvier.
- **La grande saison des pluies** : de février à mai.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

Le Rwanda a entrepris une série d'activités visant à protéger, préserver et améliorer la qualité de l'environnement. C'est un souci d'autant plus grand que l'économie du pays est basée sur l'agriculture et qu'il s'agit de sauvegarder les ressources des terres. Or celles-ci se dégradent et s'érodent sous le

coup des cultures intensives et de la surexploitation des pâturages. La situation a empiré après le génocide de 1994, qui a laissé le pays exsangue. Les réfugiés rentrant d'exil se sont installés un peu partout, provoquant le déboisement et le défrichage, tandis que le bétail épiétait sur les écosystèmes. Pour



Paysage vu du ciel.

préservé l'équilibre des écosystèmes, les pouvoirs publics aident les paysans à protéger les sols de l'érosion. Ils mènent aussi une campagne permanente pour améliorer la gestion de l'eau ou pour le recyclage des déchets domestiques.

► **L'arbre redevient roi au Rwanda.**

Aujourd'hui, plus de 10 % du territoire rwandais est classé en zone sauvegardée et Kigali a pris l'engagement de reconverter 30 % de son territoire en forêt avant 2020. La couverture forestière a doublé ces dix dernières années (notamment à Gishwati) et aujourd'hui, les arbres couvrent déjà 20 % de sa superficie. De jeunes plants s'alignent chaque jour plus nombreux dans les rues des villes, les forêts rongées par le déboisement commencent à s'étendre, de nouvelles zones vertes apparaissent... L'engouement pour les arbres a gagné toute la population qui en plante chaque jour de nouveaux, par milliers. Les grandes sociétés plantent également à tour de bras. Personne ne doit toucher à ces arbres qui jalonnent les rues des villes. Celui qui les piétine ou les abîme peut se voir infliger une amende allant jusqu'à 10 000 Frw.

Dans les centres scolaires, ce sont surtout des arbres fruitiers qui sont choisis pour lutter contre la malnutrition. Chaque enfant pourra cueillir les fruits de son arbre. Les villageois, eux, recherchent des essences pour le bois de chauffe ou de construction : cyprès, greveria, eucalyptus. Des millions d'arbres seront plantés dans tout le pays. Le prix du bois de chauffe ou du charbon et du bois de construction ne cessant de grimper, l'arbre est devenu un bon investissement pour les paysans.

► **Centrale solaire.** Les énergies renouvelables ne sont pas oubliées. En juin 2007, le Rwanda a inauguré ce qu'il présente comme la plus grande centrale solaire d'Afrique : une cinquantaine de panneaux solaires disséminés sur quatre hectares au sommet du mont Jali (2 500 m) qui surplombe Kigali. Cette centrale, fruit d'une coopération bilatérale entre le Rwanda et le land allemand de Rhénanie-Palatinat, devrait lui permettre d'augmenter sa production d'électricité de 250 kilowatts par an, portant ainsi à 50 mégawatts sa capacité globale de production d'électricité. Le Rwanda a besoin de produire 100 mégawatts par an afin de répondre à la demande grandissante du pays. Malgré la construction de centrales thermiques au fuel, la production nationale

est largement insuffisante, bien que la consommation reste encore très faible : seuls 10 % des Rwandais ont accès à l'électricité. Le gouvernement rwandais espère développer d'autres installations basées sur l'énergie solaire à travers le pays, notamment dans les zones rurales reculées et non reliées au réseau électrique. Entre-temps, le pays place beaucoup d'espoir dans l'exploitation des 55 millions de m³ de gaz méthane au fond du lac Kivu. Actuellement, le prix du kilowatt/heure est parmi les plus élevés de la région.

► **Sacs plastiques.** Les Rwandais sont aussi appelés à contribuer à réduire la facture énergétique du pays. Les ampoules basse consommation sont désormais généralisées. Sensibiliser le public à l'écologie commence donc avec les objets les plus anodins. Les sacs en plastique en sont un autre exemple. Depuis septembre 2006, il est interdit d'arriver à l'aéroport de Kigali avec ce genre de sacs à la main, comme ceux délivrés dans les boutiques hors taxes. Par contre, les bouteilles en plastique sont très répandues, l'eau du robinet étant impropre à la consommation si elle n'est pas bouillie. Le contrôle technique des autos a été renforcé et l'usage de bois de chauffe réglementé.

► **D'autres infractions relatives à la propreté de Kigali** ont été codifiées, avec des amendes allant de 1 500 à 80 000 Frw. Uriner en ville ? Amende de 1 500 Frw. Cracher dans la rue ? Même tarif. Jeter ses ordures au mauvais endroit coûte 40 000 Frw.

► **Nouveau : un musée de l'Environnement à Karongi.** Un pionnier de l'écologie sur le continent comme le Rwanda se devait d'être aussi le premier pays à inaugurer un musée de l'Environnement. Celui-ci a ouvert ses portes en juin 2014 à Karongi, au bord du lac Kivu. Le musée a pour objectif principal d'inciter les habitants à préserver le milieu naturel. Trois thèmes au menu : le cadre politique et la législation sur l'environnement, l'environnement biophysique et, enfin, le délicat mariage entre l'environnement et l'économie. La toiture du musée est agrémentée d'un jardin. «Les différents niveaux des bacs à fleurs seront un rappel des cultures en terrasses. Les panneaux solaires seront bleus comme le lac et le ciel. Ce sera un beau mariage entre la nature et la technique, la terre et l'eau ! », s'enthousiasme Lode Van Pee, l'architecte, qui a également conçu le musée national de Butare.

■ PARCS NATIONAUX

► **Le parc national de l'Akagera.** Situé à une altitude relativement faible sur la frontière avec la Tanzanie, le parc national de l'Akagera tranche radicalement avec les collines venteuses propres à la majeure partie du Rwanda. Couvert par un labyrinthe de marais et de lacs qui suivent le cours sinueux de l'Akagera, la plus haute source du Nil, le parc, avec ses prairies parsemées d'acacias, est un paysage typique de savane africaine. L'Akagera est avant tout un refuge d'animaux sauvages. Des troupes d'éléphants et de buffles sortent des bois pour se désaltérer au bord des lacs. Les visiteurs chanceux pourront apercevoir un léopard, une hyène tachetée et bientôt des lions et des rhinos, arrivés en droite ligne du Kenya. Girafes et zèbres parcourent la savane, et plus d'une douzaine d'espèces d'antilopes y vivent, dont le commun et superbe impala, le minuscule ourébi, le guib harnaché (*bushbuck*), le topi (ou *tsessebe*), et la plus grosse antilope du monde, l'éland du Cap. Camper sur la rive d'un lac de l'Akagera est une véritable initiation aux merveilles de la brousse africaine. Des groupes de plus de 50 hippopotames grognent et s'ébattent, tandis que des crocodiles prennent le soleil, gueule grande ouverte. Le ciel est rendu magique par le vol inoubliable de deux aigles pêcheurs, monarques ailés des eaux africaines. Le long des lacs, on trouve l'une des plus grandes concentrations d'oiseaux du continent ; les marais adjacents sont le territoire du gonolek des papyrus, vif mais menacé, et de l'étrange bec-en-sabot (*shoebill stork*), le plus recherché des oiseaux d'Afrique.

► **Le parc national de Nyungwe.** Étendu sur 1 000 km² de majestueuses collines au sud-ouest du Rwanda, le parc national de Nyungwe est la plus grande réserve de forêts d'altitude en Afrique de l'Est, et l'une des plus anciennes. Son origine est antérieure à la dernière glaciation. Lieu unique par la diversité de sa flore, la forêt abrite 200 espèces différentes d'arbres et une myriade de fleurs, dont la lobélie géante et nombre d'orchidées colorées. Mais Nyungwe est surtout réputée pour ses primates : 13 espèces au total, dont les plus proches parents de l'homme, les chimpanzés, et le superbe cercopithèque de l'Hœst et les adroits acrobates que sont les colobes d'Angola. Plus important site ornithologique du Rwanda, Nyungwe abrite 250 espèces

d'oiseaux, dont 24 sont endémiques à quelques forêts d'altitude du Rift. Le plus bel oiseau de Nyungwe est le grand touraco bleu, avec ses plumes rouges et vertes, qui vole d'arbre en arbre en décrivant des trajectoires serpentine. Un important réseau de pistes pédestres bien entretenues mène, à travers la forêt, à des chutes d'eau et des points de vue. Un pont suspendu («canopy trail») permet de se promener par-dessus la cime des arbres, c'est à la fois vertigineux et spectaculaire ! On peut visiter la réserve en une journée depuis Butare ou Cyangugu. Nyungwe nécessite cependant plus de temps. Celui qui souhaite apercevoir les chimpanzés ou d'autres espèces de primates plus petits aura besoin d'au moins deux jours sur place – et les passionnés d'ornithologie pourraient ne jamais vouloir partir.

► **Le parc national des Volcans.** « Au cœur de l'Afrique centrale, si haut qu'on grelotte plus qu'on ne transpire, on trouve de superbes volcans culminant à 15 000 pieds d'altitude, presque entièrement recouverts d'une forêt tropicale luxuriante, les Virunga », écrivait la primatologue Dian Fossey. Situé à l'extrême nord-ouest du Rwanda, le parc national des Volcans protège les pentes escarpées de ces magnifiques montagnes – refuge des gorilles – et la riche mosaïque de ses écosystèmes montagneux, dont les forêts de bambous, les prairies, les marais et les landes. Une randonnée vivifiante à travers les cultures au pied des Virunga donne l'occasion de contempler de superbes panoramas.

Puis, soudainement, le chemin entre dans le parc national, plongeant les marcheurs dans l'intimité mystérieuse de la forêt tropicale, peuplée d'oiseaux et de singes, où l'on peut distinguer les traces fraîches des éléphants et des buffles. A travers les trouées de la canopée, on peut apercevoir les magnifiques pics, facilement accessibles et parmi les plus hauts d'Afrique. Une ascension qui en vaut la peine ! La ville animée de Musanze (Ruhengeri) est superbement située au pied des Virunga. A la lisière de la ville, le pont naturel de Musanze – une coulée de lave solidifiée – signale l'activité volcanique qui a façonné le paysage. Par ailleurs, à faible distance de Musanze se trouvent les lacs peu connus mais agréables de Burera, Ruhondo et Karago.

FAUNE ET FLORE

Faune

La faune, surtout visible dans le parc de l'Akagera, regroupe notamment l'éléphant, l'hippopotame, la girafe, le crocodile, le phacochère, le léopard, l'antilope, l'impala, le topi et le zèbre. Et bientôt des lions et des rhinocéros ! La forêt de Nyungwe abrite 13 espèces de primates, du chimpanzé au singe bleu. Le parc national des Volcans, dans les Virunga, abrite la moitié des gorilles des montagnes du monde, l'espèce la plus remarquable du pays. Outre les gorilles, des hyènes ont été aperçues entre les volcans Bisoke et Sabyinyo, le chacal dans les champs à proximité du parc, la civette, le serval, le chat doré, la mangouste, sans oublier les singes et cercopithèques...

► **L'antilope rouanne (*Hippotragus equinus*)**. Difficile à observer, et devenue rare dans le parc de l'Akagera, l'antilope rouanne, appelée également antilope cheval, est la seconde plus grande antilope d'Afrique après l'éland, et c'est peut-être, avec l'hippotrague noir, l'une des plus belles.

Sa robe est fauve, ses épaules sont larges et sa face, noire et blanche, est dotée de grandes oreilles. Les deux sexes possèdent des cornes, mais celles de la femelle sont plus fines et courtes. Dépendante d'un apport régulier en eau, elle est plus aisément visible en hiver (juillet, août), mois pendant lesquels, l'eau se raréfiant, les troupes ont tendance à se rassembler autour des points d'eau permanents.

Dès que la saison des pluies arrive, ils se dispersent. Un troupeau d'antilopes rouannes est généralement constitué d'une douzaine d'individus, menés par une femelle dominante.

► **Le buffle (*Syncerus caffer*)**. Les buffles vivent en troupes de 15 à 30 individus. Appartenant à la famille des bovidés, donc herbivores et ruminants, ils se sentent facilement menacés et deviennent alors dangereux en attaquant à plusieurs pour prévenir le danger. D'où le conseil de ne pas circuler à pied dans les endroits du parc de l'Akagera où on peut les rencontrer...

► **Le chacal à flancs rayés (*Canis adustus*)**. Prédateurs africains célèbres, les chacals sont encore très présents dans les parcs des Volcans et de l'Akagera. Leurs crocs redoutables viennent à bout de tous les insectes, oiseaux, rongeurs et surtout charognes qui leur tombent sous la patte.

► **Le colobe (*Colobus sp.*)**. Ce primate est décliné en plusieurs espèces, dont le colobe magistrat (*Colobus polykomos*) appelé ainsi en raison de son pelage noir et de ses favoris blancs qui évoquent un procureur. Il vit principalement dans les arbres de la forêt de Nyungwe. C'est un singe très agile, à queue immense et à poil long, qui semble rebondir d'arbre en arbre. Sa toison lui vaut malheureusement d'être chassé par les braconniers. Il aboie ou grogne lorsqu'il se sent en danger !



Les zèbres vivent en troupeau de 5 à 30 individus.

► **L'éléphant (*Loxodonta africana*)**. Avec sa démarche aérienne qui se fait flottante et agile lorsqu'il accélère le pas, l'éléphant surprend autant qu'il fascine. L'Akaçera en compterait une cinquantaine. L'éléphant est l'animal le plus gros de la terre. C'est aussi le seul mammifère à posséder une trompe, qui sert à sentir, saisir et réunir la nourriture, boire et même respirer (dans un cours d'eau profond, il se sert de sa trompe comme d'un tuba). La trompe est entourée à la base de deux défenses. Ces incisives modifiées servent à soulever, creuser, découper, tailler, abattre et frapper. L'ivoire pousse de 10 cm par an, si bien que les défenses cassées se trouvent régulièrement remplacées. L'éléphant possède également quatre énormes molaires qui se renouvellent six fois au cours de sa vie. Une fois qu'elles sont définitivement usées (ce qui survient au bout d'une soixantaine d'années), l'éléphant, incapable de mâcher sa nourriture, meurt de malnutrition, de maladie ou de faim. L'éléphant se nourrit d'herbe, laquelle représente 80 % de son alimentation journalière, de rameaux, graines, feuilles, écorces, racines... soit une consommation de 150 à 250 kg par jour !

Très friand de fruits, il peut s'en gaver jusqu'à l'indigestion. Il dort assez peu, passe la majorité de son temps à manger et parcourt de longues distances afin de diversifier au possible son alimentation. Si un éléphant peut rester plusieurs jours sans boire, cette situation ne saurait se prolonger outre mesure et contraint l'animal à bouger, ce qui explique

certaines migrations en saison sèche. Parmi les traits les plus intéressants de l'espèce figure son système social complexe, car l'éléphant évolue dans une société matriarcale. La structure de base repose sur la famille, constituée de plusieurs femelles adultes et de petits, dirigés par la femelle la plus ancienne et donc la plus expérimentée du troupeau. C'est elle qui conduit le troupeau et prend la décision de fuir ou de charger en cas de danger. Curieusement, les mâles adultes n'ont aucun pouvoir dans la famille ; ils ne restent pas dans le troupeau, mais se mêlent sporadiquement à différents groupes, en particulier lorsque les femelles sont fécondables. L'instinct de protection est également très développé. Au sein d'une même famille, l'entraide n'est pas une notion vaine, et il arrive fréquemment que deux éléphants maintiennent debout l'un de leurs congénères malade ou blessé. En cas de danger, les femelles se mettent à galoper en rangs serrés et maintiennent les éléphanteaux au milieu. Si la fuite n'est pas suffisante, elles se regroupent en ligne et forment un mur de défense derrière lequel les petits s'abritent. La vie des éléphants s'achève comme celle des humains : il est prouvé que les pachydermes enterrent leurs morts. Tout individu de l'espèce trouvé immobile sur le sol est ainsi recouvert de poussière et de branchages par les autres. Pour distinguer un éléphant mâle d'un éléphant femelle, il convient d'observer le front de l'animal. Si celui-ci est légèrement arrondi, il s'agit d'un mâle ; au contraire, s'il est anguleux, il s'agit d'une femelle.

► **La girafe (*Giraffa camelopardalis*)**.

Symbole de l'Afrique par excellence, la girafe est le plus grand animal terrestre. Comme chez les autres mammifères, son long cou est supporté par 7 vertèbres, mais leur espacement de 40 cm est exceptionnel. Ces vertèbres représentent la moitié de sa colonne vertébrale, une hypertrophie très vraisemblablement due à la lente adaptation de la girafe à son habitat et à sa quête de nourriture dans les hauteurs.

Les girafes se nourrissent de jour comme de nuit et ne sont pas dépendantes d'un apport en eau régulier. Leur régime est composé de feuilles (elles sont particulièrement friandes de feuilles d'acacia) et parfois d'herbes. Les deux sexes sont dotés de cornes, qui sont chauves chez les mâles et recouvertes de poils chez les femelles. Animaux grégaires, les girafes possèdent un odorat, une vue et une ouïe très aiguisés. Malgré leur grande taille, elles sont parfois la proie de lions ou de



Un paradis pour les ornithologues.



© FRANÇOIS JANNE D'OTHEE

Impala.

groupes d'hyènes, notamment lorsqu'elles se penchent pour boire. Leur meilleure défense est leur vitesse de course (50 km/h), mais elles sont aussi capables de tuer leurs prédateurs par de violents coups de sabot. La taille démesurée de ce mammifère a nécessité quelques adaptations anatomiques. Ainsi, si le cœur d'une girafe pèse 12 kg, c'est qu'il doit être capable de pulser le sang vers un cerveau situé à plus de 3 m de lui. Sa pression sanguine est trois fois supérieure à celle de l'homme. Cette puissance cardiaque est par ailleurs contenue par des vaisseaux sanguins très élastiques qui évitent l'hypertension. Enfin, les veines principales sont dotées de valves qui permettent de contrôler l'arrivée ou le départ massif de sang à partir du cerveau, lorsque la girafe se penche pour boire, par exemple. Autre conséquence étonnante de sa grande taille : la girafe met bas debout (après une gestation de 15 mois) et le nouveau-né fait une belle chute de plus de 2 m ! La girafe est l'animal le plus paisible du continent.

Celles de l'Akagera sont les descendantes d'un troupeau de girafes Masai introduites en 1975, en provenance du Kenya.

► **Le gorille de montagne (*Gorilla beringei*)**. A tout seigneur, tout honneur ! Le gorille est le plus grand des grands singes. Pouvant mesurer jusqu'à 1,80 m et peser 200 kg, les gorilles vivent en petits groupes d'une trentaine d'individus, femelles et jeunes sous l'autorité d'un mâle dominant. Au Rwanda, les gorilles de montagne, espèce en voie d'extinction, forment une espèce différente de leurs cousins des plaines. Ils sont plus noirs, mais aussi plus forts car ils doivent grimper dans les arbres. Les gorilles partagent 97 % de leurs gènes avec les humains, sont très sociables et se déplacent en groupes de 5 à 50 animaux. Les groupes incluent un mâle dominant, trois ou quatre femelles et plusieurs petits, du bébé à l'adolescent. Les gorilles se nourrissent principalement de feuillages, germes de bambous, écorces d'eucalyptus...

Barrir de plaisir

Les éléphants sont des animaux sociables. Ce caractère s'exprime souvent par le jeu en troupeaux et des cris : quand deux individus se saluent, ils se sentent, se touchent, se caressent ou placent respectivement leur trompe dans la bouche de l'autre. Lorsque deux familles proches se retrouvent après une séparation de plusieurs jours ou plusieurs semaines, elles laissent éclater leur joie en barrissant, grondant, déféquant et multipliant les frottements de trompes... Tous ces signes et atouchements témoignent des multiples moyens de communiquer dont semble disposer l'espèce. Des recherches récentes ont montré que les éléphants disposaient d'un véritable langage et pouvaient émettre des sons à basse fréquence bien en deçà des seuils de l'oreille humaine. De tels sons, très utiles, élimineraient les interférences que cause la végétation et permettraient aux pachydermes de rester en contact dans un rayon de 10 km.

En fait, ils passent la moitié du temps à manger. Les gorilles ont peu d'ennemis naturels et peuvent vivre jusqu'à 50 ans en milieu sauvage. Les jeunes gorilles (dont les poils sont noirs) acquièrent vers 12 ans des poils gris dans le bas du dos, signe de leur maturité, sexuelle notamment. D'où leur nom, les « dos argentés ».

► **L'hippopotame (*Hippopotamus amphibius*)**. L'hippopotame (du grec ancien, « cheval de rivière ») est un mammifère semi-aquatique qui passe la majeure partie de la journée dans l'eau. Sa peau grise et rosée, quasiment glabre, est très fragile et craint le soleil. Sa longévité est de 30 à 40 ans. D'un poids qui peut aller jusqu'à 2 000 kg, il nage avec aisance et est capable de plonger pendant plus de 6 minutes, bien qu'il n'excède généralement pas 2 minutes. Son squelette est constitué d'os lourds (sans cavités remplies d'air), ce qui lui permet de marcher tranquillement au fond de l'eau. Le plus amusant chez cet animal est sans doute sa technique quand il défèque : sa petite queue en rotation rapide pulvérise les excréments partout autour de lui. Instinct de propreté ? Non. Plus certainement cycle naturel bien intégré : cette pratique favorise la fertilisation des plantes aquatiques et donc la prolifération des planctons dont ils se nourrissent en buvant. Ce sont des animaux sédentaires et grégaires, vivant souvent en bande de 15 à 30 individus. Ils sont très territoriaux. Si le buffle est l'animal le plus craint sur terre, l'hippopotame est celui dont il faut le plus se méfier sur l'eau. Brisant sans vergogne les embarcations jugées trop envahissantes, il est responsable d'un grand nombre d'accidents. L'Akagera compte un grand nombre d'hippopotames. L'animal vient pourtant d'être inscrit sur la liste des espèces menacées d'extinction.

► **La hyène tachetée (*Crocuta crocuta*)**. Ce carnivore, à la réputation de charognard, est également un redoutable prédateur. Dotées de mâchoires extrêmement puissantes, capables de broyer les os les plus volumineux, les hyènes chassent en meute. Généralement, elles encerclent leur proie, la fatiguent, puis la renversent avant de la dévorer. Par ailleurs, ne craignant rien ni personne, elles n'hésitent pas à s'attaquer aux autres prédateurs pour leur subtiliser le fruit de leur chasse. De nature très curieuse, les hyènes s'attaquent à tout et à n'importe quoi. L'hyène est un animal nocturne et s'observe plutôt à la tombée de

la nuit, seule, par deux ou, parfois, autour d'une proie, par meute de plus de 30. Leur système de vie sociale est très structuré et d'ordre matriarcal. La femelle est plus large que le mâle et est dotée d'un appareil génital considérablement développé, semblable à un pénis. Généralement, la femelle dominante transmet son statut à sa fille, cette dernière n'hésitant pas à tuer ses sœurs dès la naissance afin d'éliminer toute concurrence. Sans les hyènes, l'Afrique ne serait plus l'Afrique. Et on ne sera pas près d'oublier les vocalises nocturnes caractéristiques de ces animaux hors du commun.

► **L'impala (*Aepyceros melampus*)**. Parmi les 11 espèces d'antilopes de l'Akagera, c'est la plus répandue. Gracieux et d'allure très fragile, il est facilement reconnaissable à ses deux bandes noires, verticales, situées de part et d'autre de la queue. Il a un poids oscillant entre 45 et 55 kg, et peut vivre jusqu'à 15 ans... si les prédateurs lui en laissent le loisir !

Les troupes, de 15 à 30 individus (et parfois bien plus), sont constitués des femelles, de leur progéniture, des mâles impubères et du mâle dominant. Les autres mâles se regroupent pour former des troupes de célibataires. La saison des amours donne lieu à de violents combats entre les mâles (les seuls à être dotés de cornes). Responsable d'un troupeau d'une dizaine de femelles, le mâle dominant se doit de faire face à des rivaux potentiels. Ce qui donne lieu à des situations cocasses : trop occupé à pourchasser ses concurrents, le mâle dominant n'a plus le temps d'assumer ses fonctions de reproducteur et délaisse son harem, une faute que des petits malins s'empressent de réparer... Remarquables sauteurs, les impalas sont capables de franchir des obstacles de 12 m de long ou de 3 m de haut !

► **Le léopard (*Panthera pardus*)**. Le léopard fait partie des animaux les plus difficiles à observer. C'est le félin le plus secret d'Afrique. Très farouche, il passe la journée à l'ombre, allongé sur une branche, pour ne sortir qu'à la tombée du jour. Le menu de ce carnivore est très varié : petites antilopes, insectes, poissons, reptiles, oiseaux, dassies (ou damans) et parfois animaux domestiques. Une rumeur tenace prétend que le babouin fait partie de ses mets les plus courants, ce qui est faux ! En effet, même si, parfois, à la nuit tombée, il lui arrive de s'attaquer à un babouin isolé, le léopard ne s'aventurera

jamais au sein d'un groupe constitué où il risquerait une confrontation avec les mâles dominants pourvus de canines redoutables. Et pourtant, ce prédateur, très agile et grimpeur averti, est doté d'une force peu commune. Afin de mettre en sûreté ses proies et ainsi éviter de se les faire dérober par d'autres carnivores (lions, hyènes, chiens sauvages), le léopard les hisse dans un arbre. Il est ainsi capable de transporter dans sa gueule des proies de 110 kg !

► **Le phacochère (*Phacoecerus aethiopicus*)**. La petite famille de phacochères est constituée de femelles et de leurs progénitures, les mâles vivent seuls ou en groupe de célibataires. Leur pelage est grisâtre et dépourvu de rayures. Ils sont dotés d'une crinière allant des épaules jusqu'au milieu du dos. Leur queue est glabre et se termine par une petite touffe de soies. Lors de la fuite, il est cocasse de voir s'enfoncer dans le bush toute une petite troupe de phacochères, crinière hérissée et queue dressée. Les mâles ont de grandes défenses qui peuvent atteindre 60 cm. Le régime alimentaire du phacochère est varié (herbes, bulbes, racines, fruits) et s'accompagne d'un apport quotidien en eau. Il se nourrit en prenant appui sur les genoux, ce qui lui confère une allure caractéristique. C'est un animal grégaire, surtout actif le jour, et qui passe la nuit dans un terrier abandonné d'oryctérope (un fourmilier), dans lequel il entre à reculons. Sa mauvaise vue est en partie compensée par une très bonne ouïe. Comme son cousin européen le cochon, il aime à se vautrer dans la boue.

► **Le serval (*Felis serval*)**. Egalement appelé chat-tigre, le serval ressemble en réalité à un guépard en miniature, avec sa robe fauve tachetée de noir, son corps élancé et ses longues pattes. Animal solitaire et nocturne, il est rarement observé, mais pourtant très présent dans les savanes inondables, les marais et les zones boisées. Il se nourrit de petits mammifères (souris, rats des marais, lièvres), ainsi que d'oiseaux et, éventuellement, de très jeunes antilopes. Il a pour habitude de jouer avec sa proie avant de la dévorer.

► **Le zèbre (*Equus burchelli*)**. Les zèbres, que l'on ne trouve que dans l'Akagera, mais en grand nombre, vivent en troupeau de 5 à 30 individus. Grâce à leurs lèvres mobiles et leurs incisives, ils sont capables de se nourrir d'herbes très courtes que les autres herbivores

ne peuvent attraper. Leur régime alimentaire est complété par des tubercules et des racines. Dépendants d'un apport régulier en eau, ils ne s'éloignent guère d'un point d'abreuvement. Lors de périodes de sécheresse, ils sont capables de parcourir plusieurs kilomètres, voire de creuser, à la recherche du précieux liquide. Leurs rayures noires et blanches sont au nombre de 25 à 30 et agissent comme mécanisme de camouflage et signe de reconnaissance entre les individus. Pour échapper à leurs prédateurs, ils sont capables de courir à 60 km/h. A la différence des zèbres que l'on rencontre au Kenya, ceux du Rwanda sont plus petits (130 cm) et pèsent rarement plus de 300 kg.

► **Les viverridés**. Parmi les autres carnivores, citons des petits mammifères de la famille des viverridés, comme la civette (*Civettictis civetta*, environ 10 kg) et la genette (*Genetta genetta*, environ 3 kg). Différentes espèces de mangoustes, dont la mangouste rouge (*Galerella sanguinea*) et la mangouste rayée (*Mungos mungo*), sont également présentes bien que difficiles à apercevoir. Par leur pelage rayé et tacheté, et leur allure, la civette et la genette ressemblent à de petits félins avec une longue queue touffue et un museau allongé, pourvu de dents très acérées. Elles se nourrissent essentiellement de petits rongeurs, d'oiseaux, de reptiles et d'insectes, mais peuvent compléter ce régime alimentaire par des végétaux. Grandes chasseuses, elles sont aussi agiles sur la terre ferme que dans les arbres où elles peuvent utiliser les griffes (en partie rétractiles) de leurs cinq doigts. Ce sont des animaux nocturnes et solitaires (contrairement à certaines mangoustes qui se regroupent en famille) qui passent la journée, cachés dans le creux d'un arbre ou dans un terrier abandonné. Recherchée pour son pelage, la civette est également connue pour la substance très odorante qu'elle produit pour marquer son territoire. Diluée, cette sécrétion devient le musc utilisé en parfumerie depuis l'Antiquité (civette signifie « parfum » en arabe). Heureusement pour les civettes, le musc est de plus en plus remplacé par des produits de synthèse.

► **Une avifaune très riche**. Sur 1 388 espèces et sous-espèces d'oiseaux recensées en Afrique de l'Est (nicheurs ou migrateurs), le Rwanda se distingue à lui seul par le chiffre exceptionnel de 726 variétés d'oiseaux observables à l'échelle d'une région plus petite que la Bretagne !

Les sites les plus remarquables sont le parc national de l'Akagera, les zones humides de l'Akanyaru, la forêt de Cyamudongo, la réserve de la forêt de Mukura, les zones humides de Nyabarongo, la réserve de la forêt de Nyungwe, les marais de Rugezi, le parc national des volcans (chaîne des Virunga). Les lacs sont également propices à l'observation ornithologique, même si le lac Kivu, malgré son étendue, s'avère pauvre en avifaune (présence de méthane, trop grande profondeur) à l'exception des migrateurs. Seules les bordures du lac et les îles peuvent se révéler d'un grand intérêt. L'ornithologie est devenue l'une des activités très « tendance » au Rwanda. Le Tourisme rwandais a édité un excellent guide pour la forêt de Nyungwe (auteur : Narcisse Ndayambaje), tandis qu'au parc de l'Akagera, le guide Charles est d'une compétence rare pour l'avifaune et les mammifères, jusqu'à citer les noms scientifiques en latin. Dans l'ensemble, les guides naturalistes sont très compétents sur l'ensemble du territoire.

Flore

Eucalyptus, jacarandas, orchidées, haricots, thé, café et des milliers de fleurs : tout pousse au Rwanda ! Au rayon légumes, les pommes de terre abondent, et au rayon fruits, ananas, bananes, papayes, avocats, fruits de la passion, citrons, et fraises (saison) sont d'excellente qualité. Par contre, les mangues viennent souvent de l'extérieur, et les pommes du Kenya. Le parc de Nyungwe, situé entre 1 600 et 3 000 mètres d'altitude et considéré comme la plus grande forêt primaire d'altitude en Afrique, recèle ainsi plus de 200 espèces d'arbres et une centaine d'espèces d'orchidées. Sur les versants du parc des Volcans, les bambous abondent entre 2 500 et 3 200 m d'altitude, préambules à la découverte de la forêt à Hagenia, entre 2 600 et 3 200 m, l'espèce *Hypericum* entre 3 100 et 3 500 m, où elle forme un taillis d'une hauteur moyenne de 8 m, ensuite les fougères arborescentes, avant d'aborder la partie alpine située entre 4 200 et 4 507 m, avec ses variétés d'herbes, de lichens et de mousses. Le paysage du Rwanda a toutefois changé. Il y a 2 000 ans, le pays n'était qu'une gigantesque forêt. Mais avec le défrichage, les coupes sans cesse croissantes pour le bois de chauffage et le charbon de bois, la dissémination de l'habitat, le patrimoine floral du pays s'est considérablement réduit. Les grands mouvements de population entre 1990 et 1996 ont également provoqué

d'énormes dégâts, notamment l'extinction de nombreuses plantes médicinales. On estime aujourd'hui que la végétation naturelle couvre 15 % de la superficie du pays. Une fleur attire l'attention : le pyrèthre, reconnaissable à sa belle couleur jaune, utilisé pour fabriquer un insecticide naturel. Ses propriétés ont été découvertes durant la Première Guerre mondiale, quand des soldats ont campé un soir dans un champ de pyrèthres. Le matin, les puces dont ils étaient infestés étaient toutes mortes...

Quelques arbres caractéristiques :

► **Acacia** : un genre d'arbres et d'arbustes aux fleurs régulières généralement petites, groupées en têtes globuleuses ou en épis cylindriques.

► **Bananier** : il est omniprésent, surtout sous la forme plantain, qui fournit les bananes légumes et les bananes à bière.

► **Bougainvillée** : avec ses fleurs orange, rouges, roses, violettes, elle pousse très facilement et agrémenté les jardins et les quartiers.

► **Erythrine** : cet arbre sacré du Rwanda traditionnel est d'abord un arbuste épineux qui peut atteindre plusieurs mètres de hauteur et dont les fleurs rouges s'épanouissent avant les fleurs. Son bois blanc sert à la confection d'objets utilitaires et ses fleurs sont utilisées pour contrer la toux.

► **Eucalyptus** : introduit par les colonisateurs pour combattre l'érosion, sa croissance est rapide, et ses feuilles vertes aux reflets pâles et argentées sont très odorantes. Ses feuilles infusées dans l'eau bouillante sont un bon remède contre les rhumes !

► **Euphorbe** : plante un peu tortueuse qui produit un suc laiteux, qui sert traditionnellement de colle mais qui renferme également un poison dangereux. Beaucoup d'euphorbes le long des sentiers.

► **Flamboyant** : un arbre aux fleurs rouge flamboyant, qui égayent les abords de nombreuses voies publiques.

► **Frangipanier** : cet arbre, qui peut atteindre une dizaine de mètres, produit de jolies fleurs étoilées blanches, roses ou jaune pâle, et au parfum très agréable.

► **Jacaranda** : cet arbre originaire d'Amérique tropicale produit des fleurs bleutées. Son bois tendre est utilisé en ébénisterie.

► **Palmier à huile** : on en trouve diverses variétés.

Les débuts d'une nation

Tout comme son voisin et « faux jumeau » burundais, le Rwanda est riche d'une histoire ancienne. Les premiers habitants seraient des Pygmées, les ancêtres des Twas actuels (1 % de la population). Entre le VII^e et le X^e siècle, des groupes de langues bantoues venus de la région du lac Tchad apportent l'agriculture et le fer. Des petits royaumes se constituent. Les Tutsis, pasteurs nomades, s'établissent probablement dans la région au XIII^e siècle. D'abord disséminés, ils se regroupent ensuite en chefferies. Le terme « rwanda » serait dérivé du verbe *kwanda* qui signifie « s'agrandir, croître ». Il aurait désigné des localités avant de qualifier le royaume. Les traditions orales rappellent que vers le XI^e siècle, un roi mythique du nom de Gihanga a créé un Etat centralisé avec des fondements semblables à ceux de royaumes dans l'Ouganda voisin. Gihanga est considéré aujourd'hui comme le fondateur du Rwanda. Le mode d'organisation des Tutsis est comparable à celui des royaumes bantous dont ils adoptent d'ailleurs la langue, tout comme les Twas qui sont souvent recrutés comme « amuseurs » de la cour royale. Ils instaurent avec leurs voisins bantous un système de clientèle nommé *ubuhake* : en prêtant à ces derniers leurs vaches, dont la possession confère du prestige, et en leur garantissant protection, ils prélèvent en échange des services et une partie de la production agricole et laitière. Certains auteurs y ont perçu une relation d'esclavage qui créera des frustrations et alimentera le génocide. Le système perdurera jusqu'en 1954, lorsque le roi Mutara III sera forcé de décréter sa suppression, car le *ubuhake*, plutôt que de renforcer les liens, mine les relations sociales et politiques.

La catégorisation en « hutu, tutsi ou twa » est alors variable, du moins si l'on en croit certains chercheurs. Ainsi, on peut plus ou moins passer d'un groupe à l'autre en fonction des alliances, d'un décret du roi ou des biens que l'on possède. Il ne s'agit donc pas d'ethnies, dans la mesure où l'ensemble de la population a en commun la langue, la culture, la religion et le territoire. D'ailleurs, au début du siècle, les Rwandais se définissent par une identité bien plus complexe, l'*ubwoko*, ou clan, à ne pas confondre avec le lignage hutu, tutsi ou twa.

Cet Etat puissant dès son origine est capable de résister à la pénétration des esclavagistes arabes, et figure parmi les derniers pays à être colonisés. Avant l'arrivée des Européens, les Rwandais considéraient leur pays comme le centre de l'univers, doté de la plus prestigieuse des monarchies et d'une civilisation parmi les plus avancées. Puis, arrive la Conférence internationale de Berlin : celle-ci attribue les régions du Ruanda-Urundi et du Tanganyika à la Compagnie allemande de l'Afrique Orientale. Elles font partie dès 1885 de la couronne allemande. L'explorateur anglo-américain Stanley (Sir John Rowland Morton) est le premier Blanc à fouler le sol rwandais sur l'île du lac Ihema. Il se heurte à la farouche hostilité des habitants et se replie aussitôt... Ce n'est qu'en 1894 qu'un explorateur allemand, le comte Adolf von Götzen, traverse pour la première fois le pays d'est en ouest, avec une troupe de 620 soldats. Le Rwanda est alors dirigé par le *mwami* (roi) Kigeri Rwabugiri IV (1853-1895). Ce dernier règne d'une manière quasi absolue aux côtés de sa mère, la reine mère. Les missionnaires d'Afrique, appelés aussi Pères blancs, arrivent peu de temps après. Ils découvrent un pays très densément peuplé, croyant dans un Dieu unique. L'aspect centralisé et très hiérarchisé du royaume leur paraît également propice à la propagation du catholicisme. Enfin, ils sont motivés par le désir de prendre de vitesse les protestants et l'islam.

La tutelle belge

Après la Première Guerre mondiale, qui force les Allemands et les missions luthériennes à partir du Rwanda, les puissances alliées confient à la Belgique un mandat de tutelle sur ce pays ainsi que sur le Burundi, à charge pour la Société des Nations (SDN), ancêtre de l'ONU, d'en assurer le contrôle. Le nouveau gouvernement colonial s'appuie sur les autorités locales en place, le *mwami* Yuhi Musinga et l'aristocratie tutsie. Dans un premier temps, les autorités belges, qui ne connaissent pas le pays, confient aux Pères blancs des postes de commandement civils. Les hommes d'Eglise interviendront même auprès de la SDN pour que l'Est du Rwanda, brièvement attribué aux Anglais, soit rétrocédé à la Belgique.

Chronologie

Période précoloniale (du XIII^e siècle à 1899)

- ▶ **XIII^e siècle** > Formation du Rwanda.
- ▶ **XVI^e siècle** > La dynastie des Nyiginya conquiert une cinquantaine de petits royaumes dirigés, chacun, par un roi de droit divin appelé *Umuhinza* ou *Umwami*, royaumes qu'elle finit par réunir sous son autorité. Ce mouvement s'achève au XIX^e siècle avec le règne de Kigiri IV Rwabugiri, dernier roi indépendant du Rwanda.

Période coloniale (1899-1962)

- ▶ **1884-1885** > Conférence Internationale de Berlin : les régions du Ruanda-Urundi et du Tanganyika sont attribuées aux Allemands.
- ▶ **1892** > Oscar Baumann, docteur allemand, traverse le Rwanda par l'est et continue vers le Burundi.
- ▶ **1894** > Le comte von Gotzen est reçu par le roi Kigeli IV Rwabugiri (ou Rwabugili) à Kageyo.
- ▶ **1895-1896** > Règne de Rutalindwa sous le nom dynastique de Mibambwe IV.
- ▶ **1896** > Musinga succède à Mibambwe IV sous le nom dynastique de Yuhi V.
- ▶ **1899** > Le Rwanda devient un protectorat allemand.
- ▶ **1900** > Le roi Yuhi Musinga reçoit les premiers missionnaires catholiques européens, « les Pères Blancs ».
- ▶ **1919** > Après la défaite de l'Allemagne et son retrait en 1918, les puissances alliées confient à la Belgique le mandat sur le Ruanda-Urundi. La Société des Nations ratifie le mandat en 1923 qui sera transformé en Tutelle en 1946.
- ▶ **1925** > Le Ruanda-Urundi est officiellement annexé au Congo belge et placé sous l'autorité d'un vice-gouverneur général.
- ▶ **12 novembre 1931** > Le roi Yuhi V Musinga est destitué et remplacé par son fils Mutara III Rudahigwa, alors âgé de 20 ans (intrônisé le 16 novembre 1931). Musinga est exilé au Congo Belge à Moba (près de Kalemie) où il meurt le 25 décembre 1944.
- ▶ **17 octobre 1943** > Baptême du roi Mutara III Rudahigwa.
- ▶ **1946** > Le Rwanda-Urundi devient un territoire sous tutelle de l'Organisation des

Nations unies (ONU) et le 27 octobre de la même année, consécration du Ruanda au Christ-Roi par le Mutara III.

- ▶ **1954** > Suppression du contrat de *ubuhake*.
- ▶ **1955** > La Belgique nomme Jean-Paul Harroy, Gouverneur du Ruanda-Urundi.
- ▶ **1956** > Mutara III demande une indépendance totale et la fin de l'occupation coloniale belge. Le Vatican nomme Monseigneur Perraudin, un Suisse, archevêque du Ruanda-Urundi.
- ▶ **1957** > Publication du Manifeste des Bahutu.
- ▶ **1959** > Mort mystérieuse de Mutara III à Bujumbura.
- ▶ **28 juillet 1959** > Intrônisation de Jean-Baptiste Ndahindurwa, demi-frère de Rudahigwa, sous le nom dynastique de Kigeli V.
- ▶ **3 novembre 1959** > Déclenchement de la guerre civile, qui sera qualifiée plus tard de « Révolution sociale de 1959 » par l'Eglise.

La République (depuis 1962)

- ▶ **1961** > Le Rwanda se sépare du Burundi, avec lequel il formait le Ruanda-Urundi depuis 1898.
- ▶ **1^{er} juillet 1962** > Proclamation de l'indépendance du Burundi et du Rwanda. Grégoire Kayibanda devient président, sur fond de massacres de milliers de Tutsis.
- ▶ **1973** > Coup d'Etat du major Juvénal Habyarimana. Affrontements ethniques et exode important de populations tutsies.
- ▶ **1983 et 1988** > Habyarimana est réélu avec plus de 99,8 % des voix.
- ▶ **1990** > Création des premières associations de défense des droits de l'homme au Burundi (Iteka) et au Rwanda (Ardho).
- ▶ **1^{er} octobre 1990** > Le Front patriotique rwandais (FPR) attaque le Rwanda depuis l'Ouganda avec plus de 2 000 hommes.
- ▶ **1991-1993** > Combats entre le FPR et l'armée. Mobutu intervient aux côtés de la France et des Forces armées rwandaises (FAR).
- ▶ **4 août 1993** > Signature des accords d'Arusha entre le gouvernement rwandais et le FPR.

- ▶ **1^{er} novembre 1993** > Début du déploiement des forces de la Minuar au Rwanda.
- ▶ **19 juillet 1994** > Nouveau gouvernement à Kigali, avec comme président Pasteur Bizimungu et comme vice-président Paul Kagame.
- ▶ **25 août 1995** > Première crise gouvernementale au Rwanda : démission du Premier ministre Faustin Twagiramungu et du ministre de l'Intérieur Seth Sendashonga.
- ▶ **8 mars 1996** > Fin de la mission de l'ONU au Rwanda.
- ▶ **9 août 1996** > Adoption par l'Assemblée nationale du Rwanda de la loi sur la poursuite du crime de génocide ou des crimes contre l'humanité à partir du 1^{er} octobre 1990.
- ▶ **Octobre 1996** > Début de la « première guerre » lancée depuis le Kivu par l'Alliance des Forces démocratiques pour la libération (AFDL) soutenue par le Rwanda, avec Laurent-Désiré Kabila comme porte-parole. Retour au Rwanda de 1,5 million de réfugiés rwandais.
- ▶ **17 mai 1997** > Prise de Kinshasa par l'AFDL et fuite de Mobutu.
- ▶ **22 mai 1997** > Laurent-Désiré Kabila s'autoproclame président de la République démocratique du Congo (ex-Zaïre).
- ▶ **Décembre 1997** > Massacre de réfugiés tutsis par des rebelles hutus dans le camp de Mudende (près de Rubavu).
- ▶ **27 juillet 1998** > Expulsion des officiers rwandais de l'armée congolaise après un putsch manqué contre Laurent-Désiré Kabila.
- ▶ **2 août 1998** > Début de la « deuxième guerre » au Congo, soutenue par le Rwanda et l'Ouganda. Sept pays impliqués.
- ▶ **Mars 1999** > Premières élections locales au Rwanda.
- ▶ **Mai et août 1999** > Affrontements à Kisangani entre les troupes rwandaises et ougandaises.
- ▶ **10 juillet 1999** > Signature des accords de Lusaka entre le gouvernement de Kinshasa et les différentes parties au conflit des Grands Lacs.
- ▶ **23 mars 2000** > Démission du président Pasteur Bizimungu.
- ▶ **22 avril 2000** > Paul Kagame devient président de la république du Rwanda.
- ▶ **Mai-juin 2000** > Troisième affrontement à Kisangani entre troupes rwandaises et ougandaises.
- ▶ **16 juin 2000** > Condamnation du Rwanda et de l'Ouganda par le Conseil de sécurité (résolution 1304) pour violation de l'intégrité territoriale du Congo et exigence de retrait des troupes étrangères.
- ▶ **2001** > Assassinat de L.-D. Kabila. Son fils Joseph lui succède.
- ▶ **Avril 2002** > Incarcération de l'ex-président Pasteur Bizimungu
- ▶ **30 juillet 2002** > Signature à Pretoria d'un accord entre le Rwanda, qui s'engage à retirer ses troupes du Congo, et le président Joseph Kabila, qui s'engage à organiser le désarmement et le rapatriement des milices hutues rwandaises présentes sur le sol congolais.
- ▶ **1^{er} janvier 2003** > Au Rwanda, annonce par le président Kagame de la libération de 43 000 suspects de génocide afin de désengorger les prisons.



La maison de Richard Kandt, fondateur de Kigali. Aujourd'hui musée d'Histoire naturelle.



Vue sur le Parlement rwandais, qui conserve ses stigmates de 1994.

- ▶ **19 mai 2003** > Bannissement du Mouvement démocratique républicain (MDR), principal parti d'opposition.
- ▶ **25 août 2003** > Paul Kagame élu président.
- ▶ **29 septembre-2 octobre 2003** > Elections parlementaires : victoire du FPR à 73,78 %.
- ▶ **15 novembre 2003** > Retour volontaire au Rwanda de 103 membres des Forces démocratiques de libération du Rwanda, conduits par leur chef Paul Rwarakabije, après dix ans passés au Congo.
- ▶ **24 novembre 2006** > Rupture des relations diplomatiques entre le Rwanda et la France.
- ▶ **6 avril 2007** > Libération de l'ex-président Pasteur Bizimungu, par grâce présidentielle.
- ▶ **1^{er} juillet 2007** > Le Rwanda, ainsi que le Burundi, entre officiellement dans la Communauté d'Afrique de l'Est (EAC).
- ▶ **26 juillet 2007** > La peine de mort est définitivement abolie au Rwanda.
- ▶ **28 novembre 2009** > Le Rwanda est officiellement admis au sein du Commonwealth.
- ▶ **Janvier 2009** > Kigali et Kinshasa lancent une opération militaire conjointe afin de déloger les rebelles rwandais qui sévissent dans l'est du Congo.
- ▶ **26 février 2010** > Visite du président Sarkozy à Kigali, première visite d'un président français depuis le génocide. Rétablissement des relations diplomatiques.
- ▶ **2 mars 2010** > Arrestation en France puis placement sous contrôle judiciaire d'Agathe Habyarimana, veuve de l'ancien président.
- ▶ **9 août 2010** > Réélection triomphale pour un nouveau septennat du président Paul Kagame, qui l'emporte avec 93 %.
- ▶ **1^{er} juillet 2012** > Célébration conjointe du 18^e anniversaire de la libération et du 50^e anniversaire de l'indépendance, sous le signe de la « résilience ».
- ▶ **12 juillet 2012** > Signature à Addis Abeba (Ethiopie) d'un accord entre la RDC, le Rwanda et une douzaine d'Etats de la région des Grands Lacs, afin d'éradiquer les groupes armés actifs à l'est du Congo.
- ▶ **16 septembre 2013** > Au Rwanda, le FPR rafle 76 % des voix aux élections législatives, soit 40 des 53 sièges à élection directe.
- ▶ **4 février 2014** > Ouverture à Paris du procès pour génocide de Pascal Simbikangwa. Condamné à 25 ans de prison, il s'est pourvu en appel.



Plus de
1 500 livres numériques
au catalogue avec

+ de bons plans, photos, cartes, adresses géolocalisées, avis des lecteurs...



Faites voyager votre tablette numérique !

Les missions catholiques prennent de plus en plus d'importance dans le pays, notamment dans le domaine de l'enseignement.

En 1926, les Belges déposent des chefs hutus du Nord et de l'Est et les remplacent par des Tutsis qu'ils ont formés. En 1931, le mwami Yuhi Musinga, à qui la puissance coloniale reproche de ne pas se préoccuper du sort de ses sujets, est obligé de remettre au gouverneur belge les tambours royaux, dont le kalinga (tambour sacré) orné des parties sexuelles des ennemis vaincus. La Belgique confie alors le pouvoir à son fils, le mwami Mutara III Rudahigwa. C'est de cette époque que date la polarisation entre Hutus et Tutsis. Entre 1934 et 1935, le peuple rwandais est soumis à un « recensement » de tous les hommes adultes et valides. Pour ceux qui ne se déclarent ni de l'une ni de l'autre « ethnie », l'administration impose le fait de posséder au moins 10 têtes de bétail comme critère d'appartenance au groupe tutsi. Le reste de la population est assimilé aux groupes hutus ou twas selon les professions. Le livret d'identité portant la mention du « groupe ethnique » de chaque citoyen date de cette époque, et fige la population rwandaise. Ce schéma racial sera enseigné dans les écoles jusqu'au génocide de 1994. En 1943, le roi se convertit au catholicisme, suivi des chefs tutsis, ce qui lui attirera les faveurs de l'Église. Ce sera le début d'une vaste campagne de baptêmes. Mais qui tourne court : les Rwandais croient en vain que la conversion va les libérer des corvées et des abus. Ils continuent de se montrer catholiques, mais certains n'hésitent pas à pratiquer en secret le culte de Lyangombe. La même année, l'administration belge remplace tous les chefs hutus par les chefs tutsis désignés par le roi.

De l'indépendance à la II^e République

En 1956, Mutara Rudahigwa aborde la question de l'indépendance du Rwanda auprès de l'ONU. Trois ans plus tard, il meurt dans des conditions mystérieuses. Ses conseillers placent alors au pouvoir Kigeli V Ndahindurwa. Mais l'élite tutsie est considérée comme trop ouvertement anticolonialiste et anticlérical. Les Hutus, qui veulent être intégrés au nouveau gouvernement, refusent cette succession. Ils trouvent des sympathies au sein de l'Église, d'autant qu'un vent de démocratie – confondue avec démographie –

souffle en même temps que se prépare la décolonisation. Des manifestations dégénèrent en révoltes après l'assassinat d'un homme politique hutu. Les Tutsis, minoritaires, sont pourchassés et massacrés, et le pays plonge dans la guerre.

En 1960, l'ancien gouvernement de Kigeli Ndahindurwa quitte le pays vers l'Ouganda, ainsi que plus de 200 000 Tutsis. Kigeli V, lui, habite aujourd'hui à Washington. En janvier 1961, un référendum est organisé : 80 % des votants veulent la mise en place d'une république. En septembre 1961, le parti politique hutu, Parmehutu, obtient 78 % des sièges de l'Assemblée nationale du Rwanda. Le 26 octobre 1961, le très catholique Grégoire Kayibanda devient le premier président de la République du Rwanda. L'indépendance est proclamée le 1^{er} juillet 1962, point d'orgue de la « révolution sociale », ainsi qu'on appellera, sous la première et la deuxième république, ce mouvement qui a porté la majorité au pouvoir. Mais c'est plus une révolution de palais, car le citoyen rwandais moyen, lui, n'a pas vu son sort s'améliorer.

Les Tutsis exilés essaient de revenir sur le territoire rwandais par la force en 1963 : ils échouent. De nouveaux massacres sont commis contre les Tutsis vivant au Rwanda. A la suite d'une violente campagne à l'encontre des Tutsis dans les institutions scolaires, en juillet 1973, Grégoire Kayibanda est destitué par son ministre de la Défense, le général Juvénal Habyarimana, un homme du Nord. Une nouvelle vague de Tutsis prendra le chemin de l'exil à la suite de ces événements. Grégoire Kayibanda et une grande partie de son dernier gouvernement meurent en prison, faute de soins.

Après son coup d'Etat, le général Juvénal Habyarimana semble ne plus vouloir pratiquer la politique de discrimination ethnique de Grégoire Kayibanda, empêchant les Tutsis d'accéder à des postes de responsabilité politique. Pourtant, il applique un système de quotas. Seulement 10 % des Tutsis seront admis dans les écoles, les universités et les emplois et presque aucun Tutsi n'accèdera à un poste de maire ou de préfet. En 1975, Juvénal Habyarimana fonde son parti, le Mouvement révolutionnaire national pour le développement (MRND), qui devient parti unique. Malgré la dictature, Habyarimana réussit à séduire les démocraties occidentales et à faire passer son pays pour la « Suisse de l'Afrique ».

L'aide internationale au développement arrive en masse, en provenance de Belgique, de France, d'Allemagne, de Suisse, etc., et les jumelages se multiplient. Les Églises se montrent très actives dans le renforcement de ces liens. Le pape se rend au Rwanda en septembre 1990, après avoir toutefois obtenu de l'archevêque de Kigali qu'il démissionne du MRND.

La guerre d'octobre 1990

Entre-temps, les exilés tutsis se sont progressivement organisés en Ouganda, où ils bénéficient du soutien du président Museveni. Une façon de remercier ces Tutsis qui l'avaient aidé à prendre le pouvoir... En 1987, leur mouvement reçoit un nouveau nom : Front patriotique rwandais (FPR). Le 1^{er} octobre 1990, l'APR (Armée patriotique rwandaise, branche armée du FPR) pénètre en force au nord du Rwanda. Cette APR est dirigée par Fred Rwigema, lui-même numéro 2 de l'armée ougandaise. Pour la première fois, le gouvernement prend la menace de l'APR au sérieux. Le président Habyarimana appelle à l'aide les pays amis. Troupes françaises, belges et zaïroises interviennent dès le 4 octobre 1990, mais seuls les Zaïrois seront réellement engagés dans les combats. Les troupes franco-belges se focaliseront sur la sécurisation de la capitale où vivent la majorité des expatriés. Contrairement aux troupes françaises, qui resteront sur place, le contingent belge sera rapatrié sitôt achevées les opérations de sécurisation de la capitale. Sur le terrain, la progression du FPR est marquée par des déplacements massifs des populations hutues de Byumba et Ruhengeri, fuyant les combats, ou incitées par les FAR (Forces armées rwandaises, l'armée du régime) à les suivre dans leur retraite. Environ 1 million de personnes sont déplacées.

Parallèlement les autorités de Kigali entament, dès octobre 1990 et à l'intérieur du Rwanda, la traque des Tutsis considérés comme des traîtres en puissance acquis à la cause du FPR. Plus de 10 000 Tutsis sont emprisonnés. La majorité d'entre eux échappe aux exécutions grâce à des interventions internationales. Dans le nord-ouest du pays survient le massacre des Bagogwe, analysé après coup comme une répétition du génocide. La Fédération internationale des Droits de l'Homme lance deux rapports en 1992 et 1993, mettant en garde contre l'imminence d'un génocide : c'est la première fois que le mot est évoqué.

D'autres massacres surviennent en 1992, dans le Bugesera et dans le sud-ouest du pays. On estime que 2 000 Rwandais, Tutsis et opposants hutus, sont exécutés entre octobre 1990 et décembre 1992.

Sous la pression interne et externe, Habyarimana promulgue une nouvelle constitution en 1991, qui autorise la création de partis politiques. Cela correspond aussi à la nouvelle donne internationale : chute du mur de Berlin, discours du président Mitterrand à La Baule lors du sommet France-Afrique de 1989, vent de démocratisation en Afrique... Les nouveaux partis organisent des manifestations, on verra jusqu'à 100 000 personnes à Kigali en janvier 1992. Le pays se divise entre Hutus du Nord (région du président), qui ne veulent pas entendre parler de négociations avec le FPR, et Hutus du Sud, qui souhaitent le dialogue et souhaitent un gouvernement de transition. Le parti du président crée les milices *interahamwe* (« ceux qui combattent ensemble »), qui deviendront tristement célèbres.

Les accords d'Arusha

Le FPR, dirigé par le major Paul Kagame depuis la mort de Fred Rwigema durant l'invasion de 1990, poursuit ses attaques ciblées. Ses forces s'élèvent à 12 000 hommes, tandis que les forces gouvernementales passeront de 5 000 hommes en 1990 à 35 000 hommes en 1993. Les violences politiques augmentent dans le pays, et l'économie est au bord de la faillite. Début 1993, le FMI et la Banque mondiale coupent le robinet de l'aide, qui avait notamment servi à l'achat d'armes.

C'est donc sous la contrainte que le président Habyarimana signe en août 1993 les accords d'Arusha (Tanzanie) qui prévoient la mise en place de nouvelles institutions de transition. Agathe Uwilingiyimana, membre d'un parti d'opposition, est choisie comme Premier ministre. L'armée française se retire officiellement, conformément aux accords, pour laisser l'ONU déployer au Rwanda une mission de paix, la Minuar. Un détachement de 600 soldats du FPR est autorisé à s'installer à Kigali, à l'ombre du parlement désert, dans un camp sillonné de tranchées et hérissé de tentes.

Un gouvernement à base élargie, incluant le FPR, aurait dû être installé en décembre 1993. Mais le calendrier est bloqué par la mouvance présidentielle, qui craint de perdre l'essentiel de ses prérogatives. La méfiance à l'égard du FPR est d'autant plus grande qu'on le tient pour

complice des putschistes du Burundi qui ont assassiné en octobre 1993 le président hutu Melchior Ndadaye, provoquant une flambée de massacres dans tout le pays. D'où le coup de semonce du représentant de l'ONU sur place, le Camerounais Jacques-Roger Booh-Booh : si d'ici le 5 avril 1994, un gouvernement de transition n'est pas mis en place, l'ONU pourrait soit renforcer son mandat, soit se désengager purement et simplement. Mais derrière l'échec possible de l'ONU, le spectre de la guerre civile se profile. A part une poignée d'ONG qui tire le signal d'alarme, personne n'imagine que le pire est en train de se préparer, à savoir un génocide. Pourtant, le pire est déjà bel et bien envisagé dans les rapports confidentiels de l'ONU et des chancelleries occidentales.

Le génocide

Au soir du 6 avril 1994, lorsque des individus – non identifiés à ce jour – abattent, quelques instants avant son atterrissage à Kigali, le Falcon du président Habyarimana, où se

trouvait également son homologue burundais Cyprien Ntaryamira, bien peu de personnes devinent qu'une des pires tragédies du siècle vient de débiter. Dès l'attentat, des militaires et des gendarmes, aidés par des milices hutues, dressent des barrages dans Kigali. Ils contrôlent les cartes d'identité, où l'appartenance ethnique est mentionnée. Munis de listes de personnes à liquider, ils commencent leur besogne. Parmi les premiers martyrs, Agathe Uwilingiyimana elle-même, ainsi que les 10 casques bleus belges commis à sa protection. Les massacres s'étendent ensuite à l'ensemble du territoire rwandais, encouragés par les milices *interahamwe* et la Radio-Télévision des Mille Collines (RTLM). Les Tutsis sont les premiers visés. Les autorités peu zélées sont systématiquement remplacées. Machettes, fusils, grenades exterminent sans distinction des familles entières, du nouveau-né au vieillard. Ce calvaire du peuple rwandais durera 3 mois. Bilan : entre 800 000 et 1 million de morts.

1994 : les cent jours du génocide

- ▶ **4 avril** > Rencontre des présidents Cyprien Ntaryamira du Burundi et Juvénal Habyarimana du Rwanda autour du président zaïrois Mobutu à Gbadolite pour évoquer la réforme de l'armée au Burundi et la transition au Rwanda.
- ▶ **6 avril** > Sommet de Dar es Salaam, où se retrouvent les présidents burundais et rwandais, ainsi que le président ougandais Museveni, autour du président tanzanien Ali Mwinyi, pour parler des situations au Rwanda et au Burundi.
- ▶ **6 avril** > A 20h22, attaque à la roquette de l'avion qui ramène le président rwandais et son homologue burundais, alors qu'il s'approche de Kigali. La capitale rwandaise se couvre aussitôt de barrages. Les rebelles font mouvement.
- ▶ **7 avril** > Début des massacres, encouragés par la Radio des Mille Collines, dans toute la ville puis dans le pays. Assassinat du Premier ministre Agathe Uwilingiyimana et de 10 casques bleus belges.
- ▶ **8 avril** > Déclaration de guerre du commandant du FPR, le général-major Paul Kagame, au gouvernement rwandais.
- ▶ **9 avril** > Théodore Sindikubwabo, président du parlement, est nommé président intérimaire et Jean Kambanda Premier ministre. Le FPR les accuse d'être des extrémistes.
- ▶ **10 avril** > Intervention des militaires belges (opération Silver Back) et français (opération Amaryllis) à Kigali en vue d'évacuer les étrangers.
- ▶ **22 avril** > Réduction de la mission de l'ONU (Minuar) sur place à 270 hommes.
- ▶ **1^{er} mai** > Fuite de 250 000 Rwandais vers la Tanzanie.
- ▶ **30 mai** > Exode de plus de 500 000 Rwandais vers Gitarama.
- ▶ **7 juin** > Changement de cap à l'ONU et annonce de l'envoi de 5 500 casques bleus au Rwanda dans le cadre d'une « Minuar 2 », tout en demandant aux Etats de les équiper.
- ▶ **22 juin** > Opération Turquoise menée par la France.
- ▶ **4 juillet** > Chute de Kigali aux mains du FPR, fuite de plus d'un million de Rwandais vers Goma et Bukavu au Zaïre.

En décembre 1994, la commission d'enquête de l'ONU établira que « les massacres ont été planifiés des mois à l'avance. Ils ont été perpétrés essentiellement par des éléments hutus, de manière concertée, planifiée, systématique et méthodique, et ont été motivés par la haine ethnique ». Elle ajoutera que des éléments tutsis ont également massacré, mais précisera n'avoir trouvé « aucun indice que les massacres perpétrés par des soldats du FPR aient été systématiques ni approuvés par les commandants de l'armée ». En clair, il n'y a eu qu'un seul génocide.

Après le génocide

Aux premiers jours de l'été 1994, à la fin du génocide, 2 millions de Hutus prennent la route de l'exode. Des camps de réfugiés s'installent le long des frontières du Rwanda : en Tanzanie, au Burundi et surtout au Zaïre. Le gouvernement intérimaire rwandais, dirigé par Jean Kambanda, prend également la route de l'exil quatre mois après avoir succédé au gouvernement d'Habyarimana. Dans le même temps, le FPR s'empare de la capitale Kigali et installe le 19 juillet 1994 le premier gouvernement de l'après-génocide. Le président est Pasteur Bizimungu, tandis que Paul Kagame occupe les fonctions de vice-président et de ministre de la Défense. Le FPR dirige son offensive vers le sud-ouest du Rwanda, mais il se heurte à la zone de sécurité instaurée par la France dans le cadre de l'opération Turquoise, qui continue aujourd'hui d'être fort controversée : a-t-elle permis oui ou non de protéger des génocidaires dans leur fuite ?

Il ne faut pas beaucoup de temps pour créer un tribunal à la hauteur de l'ampleur de la tragédie. Le 8 novembre 1994, le Conseil de sécurité de l'ONU crée le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR), qui s'établit à Arusha en Tanzanie. A la différence des tribunaux rwandais, il est appelé à ne juger que les planificateurs du génocide et ne peut prononcer la peine de mort. Son mandat, qui devait s'achever en 2010, a été prorogé jusqu'en 2011 car il reste une vingtaine de cas à juger, tandis que trois personnes considérées comme des planificateurs sont toujours recherchées. Le bilan du TPIR est sujet à critiques, car il n'aura jugé qu'une soixantaine de personnes, dont les leaders politiques et militaires de l'ancien régime rwandais, parmi lesquels le colonel Bagosora. Il a déjà condamné Hassan Ngeze, ex-rédacteur en chef de la revue extrémiste Kangura, et Ferdinand

Nahimana, fondateur de la RTLM, à la prison à perpétuité. Dans différents pays, la justice s'est également mise en marche. Des arrestations ont été opérées en Suisse, au Canada, aux Etats-Unis, en France... Mais c'est la Belgique qui s'est montrée la plus active, avec déjà quatre procès de Rwandais (8 personnes au total) inculpés de crimes contre l'humanité. Pendant que le TPIR fonctionnait au ralenti, la justice rwandaise allait de l'avant. Et pour cause : en 1997, on évaluait à 130 000 le nombre de détenus pour génocide au Rwanda ! Pour les juger tous, il aurait fallu plus de 100 ans à la justice rwandaise. C'est pourquoi des juridictions d'inspiration traditionnelle, les *gacaca*, ont été aménagées en vue de traiter les crimes de génocide, afin de désengorger plus rapidement les prisons.

Alors que les *gacaca* jugent les suspects ressortissant des catégories 2 et 3, le sort des quelque 3 000 suspects de la catégorie 1 (la plus grave) est entre les mains des cours « classiques ». Elles jugent notamment les violeurs et les planificateurs.

Le Rwanda a procédé à une seule exécution publique, visant 22 condamnés. La première et la dernière, vu que depuis lors le Rwanda a aboli la peine de mort. Parmi les suppliciés, Froduald Karamira, homme d'affaires et ancien vice-président du MDR (Mouvement démocratique républicain). En 1997, il est déclaré coupable de génocide et d'incitation à commettre le génocide. Condamné à mort, il ne manifeste pas le moindre remords. Le procès en 1999 d'Augustin Misago, l'évêque de Gikongoro, marque lui aussi les esprits, pour des raisons différentes. Accusé publiquement par le président Pasteur Bizimungu d'avoir participé à la planification de massacres dans sa province et d'avoir livré des étudiants tutsis à leurs assassins, le premier homme d'Eglise à être jugé pour génocide au Rwanda est finalement acquitté.

En août 1995, le Premier ministre Faustin Twagiramungu démissionne pour marquer son désaccord avec la politique de Paul Kagame.

La guerre au Congo

Les forces génocidaires repliées au Zaïre, anciennes FAR et milices *interahamwe*, se livrent à des infiltrations violentes, semant la terreur dans le Nord-Ouest. En 1996, pour venir à bout de cette rébellion, le Rwanda s'allie avec l'Ouganda et les rebelles de l'est du Zaïre. Cette coalition militaire conquiert le Zaïre 90 fois plus grand que le Rwanda, et renverse en 1997 le président Mobutu.

Le rôle joué par la France

Le rôle joué par la France au Rwanda reste très controversé. Le 3 octobre 1990, le président Mitterrand décide d'envoyer des soldats français au Rwanda, alors que le FPR vient d'attaquer le pays. C'est le début de l'opération Noroît. Mais la mission va ensuite profondément évoluer. Alors que la Belgique a retiré son contingent, la France maintient le sien, et s'implique aux côtés de l'armée rwandaise. Quand éclate le génocide, la France lance l'opération Amaryllis pour évacuer les Français et les ressortissants étrangers, abandonnant, comme la Belgique, les Tutsis à leur triste sort. Vu la difficulté de recruter des troupes pour renforcer l'ONU, et face à l'inaction internationale, la France lance le 22 juin 1994 l'opération Turquoise, sous mandat de l'ONU.

En 1998, un rapport de la mission d'information de l'Assemblée nationale française disculpe Paris de toute responsabilité dans le génocide. « La France n'a en aucune manière incité, encouragé, aidé ou soutenu ceux qui ont orchestré le génocide et l'ont déclenché », est-il écrit. Cependant, le rapport épingle des défaillances et des erreurs commises les années précédentes, alors que la France apportait son soutien au régime rwandais, sous-évaluant « son caractère autoritaire, ethnique et raciste ». Selon le rapport, « les soldats français n'ont pas participé aux combats » ni avant ni pendant le génocide, mais la mission n'écarte pas l'idée que des instructeurs français aient pu initier leurs collègues rwandais au maniement de mortiers. A propos des armes, le rapport admet que la France en a fourni au Rwanda, mais jamais au-delà du 8 avril 1994, date du début de l'embargo imposé par l'ONU, alors que des témoignages attestent du contraire. Dix ans après le rapport français, une commission rwandaise vient contredire les conclusions des parlementaires français. Dirigée par Jean de Dieu Mucyo, un ancien

ministre de la Justice, cette commission conclut que la France était au courant des préparatifs du génocide, et a participé à son exécution. Elle accuse l'armée française de s'être rangée du côté des tueurs lors de l'opération Turquoise, leur permettant de fuir vers le Zaïre de Mobutu, et d'y créer autant d'abcès de fixation menaçant le Rwanda. Elle va même jusqu'à leur imputer de nombreux viols sur des rescapés tutsis. Des survivants reprochent en outre à « Turquoise » de ne pas avoir porté secours aux personnes menacées, mais le rapport français rétorque que l'opération a sauvé des vies.

Le Rwanda est également pris pour cible. En 2006, le juge Jean-Louis Bruguière lance 9 mandats d'arrêt internationaux contre des membres de l'entourage du président Kagame. Ils sont accusés d'avoir trempé dans l'attentat contre l'avion du président Habyarimana, qui a donné le coup d'envoi du génocide. Kigali réplique en rompant, en novembre 2006, ses relations diplomatiques avec Paris. Parmi les inculpés, le lieutenant-colonel Rose Kabuye sera arrêtée en Allemagne en 2008 avant d'être extradée vers la France, qui la libère peu de temps après. Début 2012, un rapport du juge Trévidic, qui a succédé au juge Bruguière, atteste que le tir de missile fatal au président Habyarimana « a pu avoir lieu depuis le camp de Kanombe ». Celui-ci était tenu par la garde présidentielle. Mais les identités des responsables restent inconnues à ce jour.

Dans l'intervalle, les deux capitales se rapprochent à nouveau, et le président Sarkozy se rend en personne à Kigali le 24 février 2010. Les relations diplomatiques sont à présent rétablies, mais restent glaciales comme en atteste l'absence de la France aux commémorations du 20^e anniversaire du génocide suite à une nouvelle mise en cause de Paris par Paul Kagame.



Plus de **1500 livres numériques** au catalogue avec

+ de bons plans, photos, cartes, adresses géolocalisées, avis des lecteurs...



Faites voyager votre tablette numérique !

Des populations civiles rwandaises réfugiées au Zaïre, souvent otages des forces génocidaires repliées, subissent sans distinction des massacres de la part de cette coalition. Après que le nouveau président congolais Laurent-Désiré Kabila a voulu se débarrasser de ses « protecteurs » rwandais, une nouvelle rébellion est lancée à l'est. Cette guerre entraîne la participation d'une dizaine de pays africains.

Elle provoque la mort de plus de 3 millions de Congolais (chiffre avancé par l'ONG International Rescue Committee), victimes directes ou indirectes, par manque de soins notamment, d'une guerre qui n'a fait qu'accélérer le délabrement du pays. Le pillage des ressources naturelles du Congo est l'un des enjeux majeurs de ce conflit. En 2002, l'armée rwandaise quitte officiellement le Congo.

En juin 1999, la période de transition est prorogée de quatre années supplémentaires. C'est la même année que se tiennent les premières élections, aux échelons administratifs les plus bas (cellules et secteurs). Les électeurs étaient invités à s'aligner derrière le candidat de leur choix (système du *line up*). Le système est encensé par les uns (démocratisation du bas vers le haut) et critiqué par les autres (pas de vote secret, pas de partis). Deux ans plus tard, c'est au tour des élections au niveau des communes, désormais rebaptisées districts.

En 2000, le président de la République Pasteur Bizimungu démissionne. Paul Kagame le remplace après avoir été élu par l'assemblée nationale de transition. En 2002, Bizimungu est arrêté et mis en prison. Il est accusé pour détournement de fonds, pour atteinte à la sécurité de l'Etat et pour incitation à la haine, notamment par la manipulation des concepts « hutu/tutsi ». Condamné à 15 ans de prison, il est finalement libéré le 6 avril 2007 à la suite d'une grâce présidentielle.

Les organisations des droits de l'homme condamnent la répression politique en vigueur, selon elles, au Rwanda. Le président de l'Assemblée nationale Joseph Sebarenzi et le Premier ministre Pierre-Célestin Rwigema

partent en exil. Certains journalistes et autres membres de la société civile suivent le même chemin. C'est dans ce climat de suspicion, qui vise également des ONG nationales et internationales, que se déroulent les élections en 2003.

Les tensions avec la France

La première élection présidentielle de l'après-génocide se déroule le 25 août 2003. Paul Kagame, qui dirigeait officiellement la transition depuis 2000, devient le premier président élu, grâce à un score fleuve de 95,05 %, reléguant son principal challenger, Faustin Twagiramungu, à un résultat insignifiant. Celui-ci s'était présenté à titre personnel, son parti étant interdit. Malgré le constat de certaines irrégularités, les capitales occidentales ont félicité Paul Kagame pour son élection.

Les dernières élections parlementaires se sont tenues en 2013. Les députés du FPR et des partis alliés obtiennent la majorité des sièges. 49 % des sièges de députés sont réservés aux femmes, ainsi qu'une très forte proportion de sénateurs et de ministres, ce qui fait du Rwanda le pays le plus avancé au monde en matière de participation des femmes au pouvoir politique.

Depuis lors le pays s'est stabilisé, poursuivant sa propre route vers un développement dont il veut garder toutes les clés, et qui suscite beaucoup d'éloges internationaux. La réputation du Rwanda a toutefois été entachée par son implication présumée dans les troubles à l'est du Congo, qu'il a toujours niée. Ses relations avec la France ont également émaillé l'actualité. Le pouvoir rwandais n'a cessé de dénoncer le soutien français à l'ancien régime qui a engendré les génocidaires, et réclame des excuses de la part de la France, en vain jusqu'à présent. Les relations diplomatiques entre les deux pays, rompues en novembre 2006, ont été rétablies en 2010.

Le prochain scrutin présidentiel est programmé pour 2017. Sauf changement de la Constitution, le président Kagame ne peut théoriquement plus y participer, ayant accompli deux mandats.

Politique et économie

POLITIQUE

Le Rwanda est une république de constitution démocratique. Le président est élu au suffrage universel pour un mandat de sept ans, renouvelable une fois. Après une période de transition de neuf ans, un Parlement bicaméral a été élu pour la première fois au suffrage universel en 2003, avec une Chambre des députés de 80 membres et un Sénat de 26 membres. Les parlementaires sont élus pour un mandat de cinq ans. Onze formations politiques sont aujourd'hui représentées, la plus importante étant le FPR (Front patriotique rwandais), composé originellement des exilés tutsis et dont la branche armée a évincé le régime Habyarimana. Les femmes, les jeunes et les handicapés disposent également de structures spécialisées.

Les partis politiques, indépendamment de leurs activités habituelles, se réunissent dans un Forum de concertation, dont les décisions sont prises par consensus. A savoir : le Rwanda, qui impose un quota légal de 30 % de femmes parlementaires, est le champion du monde de la parité en politique. Depuis les dernières élections de 2013, le Parlement rwandais compte 51 femmes, soit 64 %, record du monde ! Le pouvoir judiciaire est constitué de la Cour suprême, de la Haute Cour de la

République, des tribunaux de grande instance, des tribunaux de base, et de juridictions spécialisées. La politique du Rwanda est fortement imprégnée des conséquences du génocide de 1994 et du contexte de sous-développement. Aussi les autorités tentent-elles de faire table rase du passé proche pour bâtir un nouveau Rwanda, où l'identification « ethnique » serait effacée, et qui deviendrait un « dragon économique » de l'Afrique de l'Est.

► **Nouvelle carte.** Le pays était divisé en 12 provinces, appelées *intara* en kinyarwanda : Butare, Byumba, Cyangugu, Gikongoro, Gisenyi, Gitarama, Kibungo, Kibuye, Kigali ville, Kigali rural, Ruhengeri, Umutara.

Depuis le 1^{er} janvier 2006, elles ne sont plus que 5 : province du Nord, province de l'Est, province de l'Ouest, province du Sud et Kigali. Les provinces, dirigées par des préfets, sont subdivisées en districts (*akarere*, au nombre de 30), secteurs (*imirenge*, 418) et cellules (*utugari*, 9165). Ce nouveau découpage est destiné à décentraliser le pouvoir vers les nouvelles provinces, et à casser l'association entre les ex-provinces et le génocide. Il contribue surtout à fournir des services au plus près des populations et à permettre des économies d'échelle.

DÉCOUVERTE



© FRANÇOIS JANNE D'OTHEE

Le parlement rwandais.

► **La fin des « gacaca ».** Entre 2005 et 2011, il n'était pas rare de découvrir des groupes de gens rassemblés autour d'un arbre. C'étaient les *gacaca* (prononcer : gatchatcha), ou juridictions d'inspiration traditionnelles, auxquelles toute la population était invitée à participer. Pourquoi les a-t-on remises en vigueur ? Pour une raison évidente : en 1997, on évaluait à 120 000 le nombre de détenus pour génocide au Rwanda. Pour les juger tous, il aurait fallu plus de cent ans à la justice rwandaise. Les *gacaca* ont donc permis de désengorger plus rapidement les prisons. Ces juridictions, au nombre de 11 000 sur tout le pays, étaient compétentes pour les crimes commis entre le 1^{er} octobre 1990 et le 31 décembre 1994. Les suspects étaient placés dans trois catégories, selon leur influence, leur pouvoir et leur responsabilité supposés au cours du génocide. La première catégorie comprenait les planificateurs du génocide, qui eux ont été jugés (et continuent de l'être) par les cours classiques, tandis que les catégories 2 et 3 étaient traitées par les *gacaca*. Les 250 000 juges *inyangamugayo* (qui signifie « personnes intègres ») ont été élus juges *gacaca* à travers le Rwanda après avoir suivi une très courte formation. Dans la pratique, les prévenus de catégorie 2 ont été punis d'une peine de prison de

7 à 25 ans, et ceux de catégorie 3 ont été condamnés à des peines de 1 à 7 ans, à payer des dommages et intérêts ou à restituer les biens volés. Certaines peines ont été réduites par des travaux d'intérêt général (TIG) si les auteurs plaidaient coupable ou demandaient pardon devant les juridictions. Les *gacaca* visaient à permettre aux condamnés de retrouver une place dans la société.

A l'heure du bilan, certaines organisations internationales ont toutefois critiqué le caractère massif et l'absence d'équité de ces juridictions, rendues par des personnes formées parfois sommairement. Des survivants du génocide ont dénoncé les meurtres, les harcèlements et les intimidations dont ont été victimes les témoins à charge, avec pour conséquence que les *gacaca* ont pu contribuer davantage à l'esprit de revanche qu'à la réconciliation. Mais y avait-il d'autre voie ? Pour le ministre rwandais de la Justice Tharcisse Karugarama, « certains critiquent tout ce que nous faisons. Mais à part une amnistie générale des génocidaires, ces gens-là ne nous ont jamais montré une meilleure alternative pour gérer un si grand nombre de procès ». Les *gacaca* ont permis d'examiner 1 951 388 dossiers, avec un taux de condamnation de 65 %. Les acquittements ont représenté 20 à 30 % de ces dossiers.

Six heures pour lancer un business !

Le Rwanda offre de grandes opportunités de croissance et de rentabilité.

Il connaît en effet une croissance économique soutenue depuis quelques années grâce à une inflation réduite, une stabilité de sa monnaie, un faible taux de criminalité, une tolérance zéro face à la corruption et de fermes engagements par rapport aux investisseurs privés.

► **Le Rwanda Development Board** offre des services efficaces aux investisseurs, et cela dans des secteurs très divers : secteur alimentaire, transformation du café et du thé, formation, tourisme, sports nautiques... Sous sa gestion, l'activité d'investissement au Rwanda connaît une forte croissance, et la plupart des projets s'étalent sur le long terme, ce qui laisse espérer une confiance accrue de la part des investisseurs et une économie en réel développement.

► **Sur le modèle de Singapour**, le Rwanda a développé un guichet unique pour le lancement d'une société. Il centralise les services de l'immigration, des douanes, des impôts et taxes, etc. Il en coûtera un forfait de 32 €, pour deux procédures seulement. Le délai d'enregistrement, entièrement informatisé, a été ramené de 24 à 6 heures, contre une moyenne de 6 procédures et 61 jours dans l'Afrique subsaharienne.

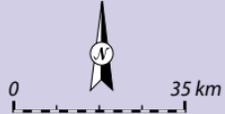
► **Les principaux secteurs d'activité du pays sont** : l'énergie, l'industrie agroalimentaire, l'élevage, l'industrie pharmaceutique et chimique, le tourisme, les télécommunications, le textile, la construction, l'immeublier, l'éducation, l'exploitation minière, etc.

► **Pour se renseigner** : www.rdb.rw

La carte administrative

- Capitale d'Etat
- Chef-lieu de province
- Bureau de district
- Frontière internationale
- - - Limite de province
- - - Limite de district

REPUBLIQUE
DEMOCRATIQUE
DU CONGO



ÉCONOMIE

Bien qu'il soit enclavé, le Rwanda occupe une position centrale qui lui donne accès à un marché plus large. Déjà membre du Comesa (marché commun d'Afrique de l'Est et australe), il l'est également de la CEPGL (Communauté économique des pays des Grands Lacs) et de l'East African Community. Cela dit, l'économie rwandaise reste encore très dépendante de l'agriculture et de l'aide internationale.

L'agriculture représente toujours 70 % des emplois mais seulement 32 % du PNB. L'industrie occupe 5 % des emplois et 15 % du PNB. Les services vont dépasser 20 % des emplois et 47 % du PNB. En 2012, le salaire mensuel moyen devait s'établir légèrement au-dessus de 200 \$ par mois, tandis que la pauvreté est tombée sous la barre des 45 %. Avec un revenu annuel moyen par habitant de 1 600 \$, le Rwanda voit émerger une classe moyenne. Les principaux donateurs bilatéraux sont britanniques, américains et belges, tandis que l'Union européenne est le second donateur multilatéral après la Banque mondiale. Le budget rwandais dépend à 60 % de la communauté des donateurs.

L'UE est le deuxième partenaire commercial du Rwanda (16,8 %) et c'est l'Allemagne qui arrive en tête des 27. La valeur des exportations rwandaises vers l'UE est passée de 10,8 % en 2010 à 29,7 % en 2012.

Principales ressources

► **L'agriculture** reste la principale activité économique du Rwanda. Près de 70 % de la population vit encore de l'agriculture de subsistance (un peu plus de 30 % du PIB, en deuxième place après les services). Cette prépondérance rend l'économie fort dépendante des aléas climatiques. En raison de la densité de la population, les parcelles sont de plus en plus morcelées et exploitées jusque sur les versants les plus escarpés. En général, ce sont les femmes qui cultivent et tiennent la maison, tandis que les hommes cherchent ailleurs des emplois rémunérés, notamment dans les briqueteries, le transport, la construction, l'artisanat... Les produits cultivés pour la consommation locale sont le manioc, la patate douce, le haricot, les pois, le maïs, la banane, le sorgho et l'arachide. Poisson et sucre sont revendus sur le marché local, le pays ayant notamment développé la pisciculture. Par contre, le quinquina rouge, dont l'écorce fournit la quinine qui sert à combattre la malaria, n'est plus cultivé.

► **Café et thé** (parmi les meilleurs du monde) représentent aujourd'hui près de la moitié des revenus à l'exportation. Le café en particulier est devenu une source appréciable de revenus, pour l'Etat comme pour les producteurs de café, surtout s'il est de bonne qualité. Le succès du café rwandais tient au caractère unique de la variété d'arabica Bourbon connue pour son goût floral très subtil et sa douceur, et qui peut se déguster à tout moment de la journée. Récolte manuelle, lavage artisanal, séchage naturel et fermentation douce contribuent à sa qualité unique. Après une année 2013 morose, contrairement aux précédentes, le Rwanda voudrait repartir du bon pied et doubler la production du pays à l'horizon 2017.

► **Le pyrèthre** : introduite en 1936, ensuite abandonnée après 1994, cette petite fleur blanche qui agit comme un insecticide naturel est à nouveau en plein essor. Entre 2009 et 2013, la production annuelle rwandaise est passée de 200 tonnes à environ 1 300 tonnes, selon la Société du Pyrèthre du Rwanda, occupant 37 000 agriculteurs et générant des revenus estimés aujourd'hui à 7 millions de dollars.

► **Télécommunications et secteur bancaire** ont pris une part importante dans la croissance économique du Rwanda. Le marché des télécoms connaît un développement parmi les plus rapides de la région. Ainsi, le gouvernement rwandais encourage le géant des télécoms indien Barhi Airtel à investir 100 millions de dollars au Rwanda, afin de concurrencer les deux opérateurs MTN et Tigo respectivement 65 et 35 % de parts de marché), et de faire ainsi baisser les prix au profit de tous les utilisateurs.

► **Le secteur du tourisme** connaît une forte augmentation, devenant le troisième secteur d'apport en devises, même si en termes absolus, cela reste fort limité.

► **Le secteur minier**, désormais privatisé, est en plein développement. La toute nouvelle Autorité rwandaise pour la géologie et les mines (OGMR) a déjà délivré une dizaine de permis pour l'exploitation de l'or, du cobalt, du nickel ou encore du colombo-tantalite (coltan). Comme son voisin congolais, le Rwanda est situé sur la ceinture géologique du Kibara, une région particulièrement riche en minerais précieux.



Dans les champs de thé.

Favorisé par un sol acide et volcanique et par une pluviométrie bien répartie sur l'année, le thé est devenu un des principaux produits d'exportation du Rwanda. Les premières cultures remontent aux années 1950, dans la région de Cyangugu. Visiter une usine de thé ? C'est possible, à condition de s'y prendre à l'avance. Pour les usines contrôlées par l'Etat, se renseigner auprès de l'Office du thé de l'Office des cultures industrielles du Rwanda (OCIR). Seules deux usines restent la propriété de l'Etat rwandais :

► **Mulindi (province du Nord)** : usine créée en 1960, et toujours la plus grande du pays. Surface des plantations : 2 013 ha (1 437 plantés). Mulindi se situe à une heure de Kigali et à 5 km de la route Kigali-Gatuna.

► **Shagasha (province de l'Ouest)**, à 271 km de Kigali et 9 km de Cyangugu, près de la route Butare-Cyangugu. Surface : 1 573 ha (1 306 ha plantés). Usine construite en 1968.

Exploitations privées

► **Gisakura (province de l'Ouest)**, à 243 km de Kigali près de la route Butare-Cyangugu. 1 295 ha (1 294 ha plantés). Usine construite en 1972.

► **Mata (province du Sud)**, à 17 km de la route Butare-Cyangugu. 986 ha (916 ha plantés). Usine construite en 1981.

► **Kitabi (province du Sud)**, à 178 km de Kigali et 4,5 km de la route Butare-Cyangugu. Surface : 1 000 ha (tous plantés). Usine construite en 1977.

► **Gisovu (province de l'Ouest)**, à 43 km de Kibuye. Pas de données disponibles. A côté de ces usines, il existe aussi 4 entreprises privatisées :

► **Sorwathe (Cyohoha) (province du Nord)**. Le leader des privés, mais avec moins de 10 % des surfaces de plantation et 20 % de la production de thé. Voir également sous « Kinihira », province du Nord.

► **Pfunda Tea Company (province du Nord)**. Une ligne de production qui pourrait être doublée vu le potentiel de l'usine : le thé cultivé sur les collines est réputé de meilleure qualité.

► **Rwanda Mountain Tea (Nyabihu and Rubaya) (province du Nord)**.

► **Nshili-Kivu (province de l'Ouest)**.



Séchage du thé.

Gaz : des gisements prometteurs

Avec ses 2 700 km², soit quatre fois la taille du lac Léman, le lac Kivu est l'un des grands lacs d'Afrique. Il se situe entre la République démocratique du Congo et le Rwanda, à une altitude de 1 460 mètres. Le lac Kivu se vide par la rivière Ruzizi, qui alimente au sud le lac Tanganyika. Rubavu, Karongi et Cyangugu sont les trois villes rwandaises qui bordent le lac Kivu.

Celui-ci présente une spécificité unique au monde : ses eaux profondes contiennent une gigantesque quantité de gaz dissous (3/4 de gaz carbonique, 1/4 de méthane), de quoi fournir l'énergie électrique pendant 400 ans au Rwanda ! Les réserves sont estimées à plus de 57 milliards de m³, dont 40 milliards sont économiquement exploitables. L'exploitation du gaz méthane du lac Kivu pourrait fournir 500 Mw d'énergie électrique, alors que la ville de Goma n'a besoin que de 20 Mw pour fonctionner à plein régime.

Actuellement, le Rwanda compte quatre centrales hydroélectriques (Ntarukwa, Mukungwa, Gihira et Gisenyi), mais reste obligé d'importer l'électricité de la centrale Ruzizi I de la RDC, de la centrale Ruzizi II (propriété commune du Rwanda, du Burundi et de la RDC). Pour la RDC, l'approvisionnement se révèle également insuffisant, ce qui pousse ces pays à effectuer des délestages qui dérangent autant les habitants que les acteurs économiques.

A Karongi, l'entreprise américaine ContourGlobal finalise le projet KivuWatt qui vise pour 2015 à transformer le gaz méthane en source d'énergie commercialisée. A terme, il devrait générer 100 mégawatts. A Rubavu, sur la rive nord du lac, un projet-pilote produit déjà 2 mégawatts d'électricité à partir du gaz méthane. La technologie nécessaire pour extraire le gaz n'est pas trop sophistiquée : l'eau et le gaz sont absorbés à une profondeur de 360 mètres, et le gaz méthane est séparé des autres gaz à une profondeur de 70 mètres.

Le Rwanda pourrait à terme devenir autonome en matière d'énergie, et même exportateur. Cela diminuerait le risque d'une grosse bulle de gaz arrivant à la surface, et asphyxiant toute personne se trouvant aux environs. Dans son état statique, le lac est stable et inoffensif. Mais l'activité volcanique du Nyiragongo, situé sur la rive nord du lac, et les coulées de lave pourraient provoquer une remontée des eaux profondes chargées en gaz dissous.

Seulement trois lacs au monde contiennent une forte proportion de gaz dissous : les lacs Nyos et Monoun au Cameroun et le lac Kivu. Celui-ci contiendrait un volume de gaz mille fois plus important que celui du lac Nyos !

► **Le secteur industriel** est très peu développé et est pour l'essentiel dans les mains de compagnies étrangères. Etablie à Gisenyi, la Bralirwa, qui fabrique les bières Primus, Amstel et Mutzig et les limonades Coca-Cola et Fanta, fait partie du groupe néerlandais Heineken. Elle est le plus gros employeur privé (plus de 600 employés). Le pays compte aussi quelques usines coopératives. La production manufacturière comprend : bière, boissons gazeuses, savon, peinture, outils agricoles, vêtements, chaussures, cigarettes et produits chimiques ; thé et café sont conditionnés pour l'exportation.

► **L'un des secteurs qui a le vent en poupe est celui du bâtiment.** Les investissements dans ce secteur ont atteint 350 millions de dollars en 2008. Kigali est passé en 20 ans

de quelques dizaines de milliers d'habitants à près de 1 million ! Avec beaucoup de nouveaux quartiers à la clé... Sans compter la forte demande dans l'hôtellerie d'affaires.

► **L'apiculture** est également une source de revenus appréciable pour les paysans rwandais, notamment grâce aux vertus thérapeutiques du miel (blessures, irritations de la gorge...). Les ruches, fabriquées en papyrus, paille, cordes, bambous, terre, sont accrochées dans les arbres.

Place du tourisme

Le tourisme est aujourd'hui la deuxième source de devises du Rwanda. En 2013, le pays a attiré plus d'un million de visiteurs, touristes mais aussi hommes d'affaires, familles d'expatriés et participants à divers

congrès qui profitent de leur séjour pour aller dire bonjour aux gorilles des montagnes. Plus des trois quarts des revenus du tourisme proviennent de l'observation des gorilles, dont la population s'est accrue de 26 % entre 2003 et 2010. A noter que plus d'un tiers des touristes reviennent pour un second séjour. Les visiteurs viennent du monde entier, et notamment du continent africain, ils séjournent plus longtemps (4 jours en moyenne), ils ont un fort pouvoir d'achat (200 \$ par jour) et ils sont plus exigeants. Nouveau : un visa commun (coût : 100 \$) entre Rwanda, Kenya et Ouganda permet désormais d'alléger les formalités administratives des voyageurs qui souhaitent passer dans les trois pays.

Enjeux actuels

A part l'eau courante qui manque à beaucoup, l'un des problèmes majeurs du Rwanda est celui de l'énergie. La « fée électricité » est présente dans un nombre croissant de villages, mais le réseau est loin de couvrir les besoins de ses abonnés qui subissent de fréquentes coupures... sauf dans certains quartiers résidentiels. Le Rwanda doit importer du pétrole depuis les ports de Mombasa et de Dar es Salaam, avec des frais de transport élevés. Le pétrole représente 11 % de l'énergie primaire consommée, soit 5 600 barils par jour, un chiffre qui pourrait plus que doubler d'ici à 2020. Depuis 2008, Kigali a lancé un programme intensif d'exploration des ressources pétrolières et de gaz dans le lac Kivu, mais, pour le pétrole, sans résultats probants jusqu'à présent. Par contre, le lac recèle d'importantes réserves de gaz méthane (voir encadré).

► **Vision 2020.** C'est le document dont tout le monde parle mais que peu de gens ont vraiment lu... et qui est destiné à transformer le pays en « Singapour africain ». Les piliers de ce programme sont notamment le développement d'un Etat crédible et efficace, favorisant la richesse tout en réduisant la dépendance à l'aide internationale, et visant le passage d'une économie essentiellement agraire à une économie de la connaissance. Elle inclut également la planification urbaine (grattes-ciel, routes à quatre voies, réseaux de bus...), l'extension de l'entrepreneuriat et du secteur privé, et la modernisation de l'agriculture et de l'élevage. Pour l'heure, c'est surtout la « vitrine » de Kigali qui recueille les gros des investissements. Les campagnes, elles, restent à la traîne.

En juin 2010, le Rwanda a décidé de ne pas demander de nouveau prêt au FMI (le dernier avait été accordé en 2006) et souhaite rembourser le précédent. Motif : « Le Rwanda a atteint l'objectif d'une forte croissance et de la stabilité », ce qui lui a permis de réduire sa dette extérieure, d'après le FMI. Les défis demeurent toutefois : faibles recettes fiscales, peu de débouchés extérieurs, forte dépendance à l'aide, inflation... Signalons enfin que le gouvernement rwandais s'est rapproché des initiateurs du projet du Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) et partage leur vision, et que c'est un Rwandais réputé pour ses compétences économiques, Donald Kaberuka, ex-ministre des Finances, qui préside la Banque africaine de développement.

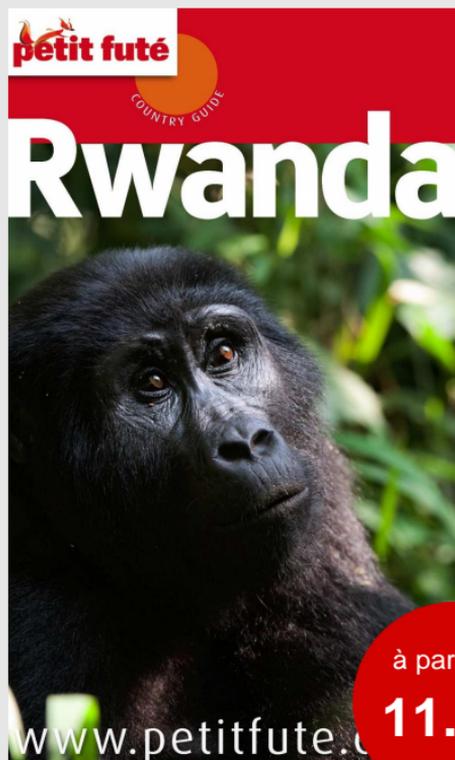


Chutes de Rusumo, source d'énergie hydro-électrique.

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

RWANDA 2015

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de

11.99€

Cliquer ici

Disponible sur

